LE MOT DU PRÉSIDENT

En cette année 2004, 60ème anniversaire pour de très nombreuses cérémonies d'hommage à nos chers disparus :

- Le **2 février** à Ruffieu, commémoration de la bataille du 2 février 1944 où sept de nos amis trouvèrent la mort. Mario GOLIN qui fût lui-même blessé au cours de ce combat, a voulu, malgré de sévères ennuis de santé, nous rappeler toute la reconnaissance que nous devons aux populations montagnardes.
- Le **8 février**, commémoration de la bataille de la Ferme de la Montagne, après fleurissement des stèles jalonnant le parcours, depuis Brénod, Corlier, Montgriffon, Boyeux/St-Jérôme, St-Jean-le-Vieux et l'Abergement de Varey en commun avec le Groupement depuis Corlier.
- Le **4 avril**, Montanges, Trébillet, stèle en mémoire du Lieutenant de Vanssay le matin, et l'après midi sous la Sémine et dans le Haut-Jura avec nos amis du Haut-Jura sous le Rosay, Viry et Sièges à la stèle en mémoire du Lieutenant Darthenay et de ses camarades.
- Le **27 avril**, Journée de la Déportation, Bourg en Bresse, Sonthonnax, Chougeat et Nantua en présence des autorités civiles et militaires du Département et la participation de la Chorale de Nantua et des collégiens.
- Le **8 Mai**, commémoration de la capitulation de l'Allemagne nazie le 8 Mai 1945, le matin à Bourg en présence de délégations militaires et des autorités civiles et militaires, l'après midi au Mémorial du Val d'Enfer à Cerdon avec les mêmes personnalités, la musique militaire, les délégations militaires, l'étendard et sa garde, en présence de nombreux drapeaux, anciens résistants avec leurs épouses, et une foule d'amis.
  Le soir, cérémonie au Col de la Lèbe en présence aussi d'une nombreuse assistance.
- Le **6 Juin**, anniversaire du sabotage le plus important réalisé par la Résistance pendant l'occupation par les maquisards guidés aux points névralgiques par les cheminots du dépôt S.N.C.F. d'Ambérieu en Bugey. La présence d'une délégation américaine, du drapeau et de la musique du Lycée Militaire d'Autun, ont rehaussé la portée de cette manifestation. De nombreuses autres cérémonies ont été célébrées par les Sections, toujours avec la même ferveur et dans le but d'honorer nos glorieux morts qui ont fait le sacrifice suprême, afin que la France puisse enfin revivre et qu'elle retrouve la liberté.

A la même époque, l'an passé, je vous disais que malgré la protestation de la majeure partie de la planète *"le bruit des bottes et des armes se faisait entendre et que nous devions rester vigilants"*, je pense que, au vu des débordements de la soirée du 21 Mars, dans une commune ayant déjà payé très cher la présence de l'occupant, il est de notre devoir, non seulement de rester vigilants, mais de redoubler d'attention et de tout faire, afin que la jeunesse ait connaissance des horreurs ayant marqué cette période, et qu'ils puissent agir en connaissance de cause.

Marcel CHANEL

PÉRIODIQUE D'INFORMATION DES ANCIENS DE L'A.S. ET DES MAQUIS DE L'AIN ET DU HAUT-JURA
Association Nationale en Mémoire des Maquis Ain/Haut-Jura
LA VOIX DU MAQUIS – N° 156 – 2e TRIMESTRE 2004 – 2,50 € – MAISON DU COMBATTANT – 01000 BOURG

Ils nous ont quittés

Lorsque nous mettons en page notre journal, dans la partie "Nos Deuils" , nous constatons que le nombre de départs devient de plus en plus important : 35 sur le dernier journal. Et depuis, la liste de celles et ceux qui nous quittent continue à s'allonger.

C'est la vie, direz-vous, mais lorsqu'on perd un camarade, qu'il soit proche de nous ou moins proche, c'est toujours une blessure au cœur que nous recevons et lorsque nous les accompagnons à leur dernière demeure, c'est pour nous un profond déchirement.

La fin décembre 2003 a été pour nous tous un passage douloureux alors que ces instants auraient dû être pour ces familles endeuillées, la joie de se retrouver en famille pour ces fêtes de fin d'année.

Parmi ceux qui nous ont quittés à ce moment, deux grandes figures de la Résistance, Pierre Marcault et Maurice Colin.

Pierre Marcault, un grand résistant s'est éteint : Connu pendant la guerre sous le nom de Marco, il avait commandé les camps du plateau d'Hotonnes et formé des dizaines d'hommes aux techniques de la guérilla. Résistant exemplaire, homme "d'une morale admirable" Pierre Marcault s'est éteint le 27 décembre 2003 à l'âge de 84 ans.

Avec lui, disparaît le plus ancien chef de camp des Maquis de l'Ain. Appartenant à la première génération de maquisards, "Marco" commanda l'ensemble des camps du plateau d'Hotonnes, rattachés au Groupement Sud dirigé par le lieutenant Henri Girousse. Le nom de Pierre Marcault reste lié à celui de la ferme de Morez où il créa durant l'été 1943 le premier camp du Maquis, dont les hommes étaient de véritables combattants armés et encadrés et pas seulement des réfractaires du STO. Le camp de Morez constitua une véritable référence pour le capitaine Henri Romans-Petit, chef des Maquis de l'Ain. Pierre Marcault y forma ses hommes aux techniques de la guérilla. Il fut le premier à préconiser cette nouvelle forme de guerre qui fera école dans les maquis des massifs jurassien et alpin. Au cours de l'automne 1943, le camp de Morez est inspecté par Major Richard Heslop, responsable britannique de la première mission *"Maquis"* envoyée par les alliés, le wing commander Yeo Thomas envoyé en France par Winston Churchill pour évaluer les besoins en armes de la Résistance et de Michel Brault, chef du Service National Maquis. La liste des actions militaires accomplies par Pierre Marcault et ses hommes est beaucoup trop longue pour les citer dans leur intégralité. Sous son impulsion, les camps d'Hotonnes procèdent à de multiples opérations commando, coups de main et sabotages de lignes ferroviaires. Il instruit au maniement des armes et des explosifs, les troupes insurrectionnelles de Lyon. C'est encore Pierre Marcault qui fournit la plus grande partie de l'effectif du défilé historique des Maquis de l'Ain à Oyonnax le 11 novembre 1943 dont on vient de célébrer le 60ème anniversaire. Au début de 1944, il crée un groupe franc qu'il commanda jusqu'à la Libération. Ses hommes font dérailler des dizaines de trains tout en effectuant des centaines de coupures de lignes ferroviaires. Il assure aussi la réception de parachutages de containers d'armes et munitions pour le compte du S.O.E (services spéciaux anglais) Pimento. Pierre Marcault a connu tous les aspects de la guerre des partisans.

Son engagement dans la Résistance ne date pas seulement du mois de novembre 1942 lorsqu'il a ses premiers contacts avec Victor Froment de Villereversure ou les frères Roche de Bourg en Bresse. Ce jeune caporal de l'armée de l'Air plein d'allant, veut devenir pilote. Mais le discours radiophonique du 17 juin 1940 au cours duquel Pétain ordonne la cessation des combats, suscite chez lui la ferme volonté de continuer la lutte en Angleterre où il espère parachever sa formation de pilote. Il tente à plusieurs reprises de la rejoindre par la voie aérienne ou maritime ou par l'Espagne en essayant de franchir les Pyrénées. Toutes ces tentatives se soldent par un échec. Mais sa détermination de continuer la lutte est sans faille. En attendant de trouver une autre opportunité, il est passeur au sein d'une filière d'évasion de pilotes qui opère le long de la ligne de démarcation à Vierzon. Recherché activement par la gestapo et grâce à un contact établi avec un officier français du 2ème bureau, il quitte Vierzon pour se réfugier dans l'Ain où il ne restera pas longtemps inactif.

Après la guerre il prit une part très active dans l'établissement du Musée de la Résistance et de la Déportation de Nantua où sa participation fut particulièrement sensible dans la constitution des vitrines et sur les armements et explosifs qu'il maîtrisait parfaitement; le devoir de mémoire était très fort pour lui. Une de ses dernières actions marquantes s'y rapportant, fut la conception et la création avec son ami Marius et la participation du Souvenir Français par l'intermédiaire du Colonel Pétiard responsable départemental, du Monument situé aux Plans d'Hotonnes "***Une Porte ouverte sur le Maquis"*** inauguré en septembre 2001 en présence de très nombreuses personnalités. De plus, il faisait partie du Conseil d'Administration de

notre Association depuis fort longtemps en y apportant son savoir-faire et toutes ses capacités.

Ses funérailles eurent lieu à Chatillon-sur-Chalaronne où de nombreux camarades étaient présents avec les drapeaux de chaque section, et une foule immense qui ne tenait pas toute dans l'église lui firent un dernier adieu. Marcel Chanel notre Président fit une allocution remarquable sur la vie de Marco dans la Résistance, et termina en ayant une pensée pour son épouse fatiguée et actuellement hospitalisée et adressa à toute la famille le réconfort de notre fidèle amitié, ainsi que nos plus vives condoléances.

* * *

Le Général Maurice Colin, un grand résistant s'en est allé... Connu pendant la clandestinité sous le nom de "Clin", Maurice nous a quitté le 30 décembre dernier, à Orléans, à l'âge de 86 ans.

Sorti de St-Cyr en 1939, il s'engage dans la Résistance dès l'appel du Général de Gaulle

A ce titre, il se voit confier la responsabilité d'un groupement des maquis de l'Ain en 1942. Fait prisonnier à trois reprises, il revient toujours aux maquis de l'Ain, après s'être évadé à chaque fois, notamment du train qui l'emportait en déportation à Neuemgam.

Jean Decomble, fils de *"Benoit"* chef de l'A.S. de Chatillon, tué au combat le 11 Juin 1944, a tenu avec une équipe de la Dombes, à rendre un hommage mérité à son chef, et voici le récit de son activité :

" Noblesse oblige, en dépit de la trêve des confiseurs et des rigueurs climatiques, les maquisards de l'Ain ont rendu un dernier *"Clin"* d'œil à l'ultime voyage de l'une des figures marquantes de la fratrie de la Résistance. Mission accomplie "*Mon général".*

Grâce au pilote émérite Michel Maréchal, (l'infirmière) Paulette Vitte, chez qui, à Chatillon, le Colonel Romans, début 1944, hospitalisa Maurice *"Clin"* durant 12 jours, afin d'éradiquer l'infection qui le terrassait, Suzanne Maréchal, Jeannette Dubourg, auprès desquelles la famille Colin regroupait son P.C. lors de leurs périples dans l'Ain, et votre serviteur porte-drapeau, dont les trois couleurs furent le symbole de la vie de Maurice.

A l'apogée de sa carrière, nommé Général à Orléans, Délégué Militaire du Loiret, puis Gouverneur militaire de la région, il y posa ses cantines, entouré de son épouse qui exerce des fonctions d'adjointe à la Mairie, ses enfants et petits-enfants qu'il chatoyait tendrement.

Toute sa vie fut consacrée au service de la Patrie et d'autrui, signe d'une forte personnalité, empreinte de son éducation.

Après des études secondaires au lycée des Pères à Besançon, il suit une formation militaire à l'École de Saint-Cyr, promotion *"Marne et Verdun"* 1937-1939, puis il prend part à la campagne 39-40 comme chef de groupe-franc. N'acceptant pas la défaite, par le biais familial à St-Etienne, il entre dans la Résistance dans divers réseaux. Responsable militaire du Secteur C8, il y conserve d'indéfectibles amitiés.Il est arrêté le 26 mai 1944 sur la place de Chatillon, trahi par une cordelette de parachute enroulée sur le tansad de sa moto. Sa lucidité, son sang froid et ce qu'il a appelé *"sa bonne étoile"* eurent raison de 3 arrestations suivies de 3 évasions. Lors des combats les plus violents de la région lyonnaise pour la libération, on retrouve toute cette abnégation innée, lors de la bataille de Meximieux. Il commande les maquisards auprès du Colonel Meyer, Commandant le régiment américain, les 30 août et 1er septembre. Après de violents combats, l'encerclement, la forte pression des troupes allemandes, le moral est au plus bas, l'État-Major américain envisage la reddition, une très âpre discussion s'en suivit, sachant pertinemment que tout maquisard fait prisonnier serait impitoyablement fusillé; il interpelle ses camarades de combat "*Rendez-vous si vous voulez, nous, les maquisards, nous combattrons jusqu'à la mort".* Là, il sut convaincre ses alliés de poursuivre le combat. Il faut savoir que les pertes du côté maquisard furent de très loin, les plus importantes.

Ensuite son périple militaire autour du monde, passe notamment par l'Indochine, l'Algérie... A la retraite, son sens du devoir le conduit tout naturellement à œuvrer entre autre à Paris, à l'Association des Médaillés de la Résistance et au bureau des Compagnons de la Libération, sa grande modestie faisait abstraction de ses glorieuses décorations.

Une grande partie de son coeur continua de battre pour Chatillon, il y était Citoyen d'Honneur et était fier de l'être, il avait envisagé de se retirer à Chatillon, à l'instar de Paul Johnson et de Pierre Marcault, et tant que sa santé le lui a permis, son humeur juvénile animait nos rencontres. La férule du "Général" masquait un cœur d'or. Son engagement dans la résistance, à l'image de ses camarades de l'ombre, le marqua à jamais de cette fraternité, burinée dans la rudesse de la clandestinité. Et enfin, cette ultime mission : sur le parvis de l'église, sur ce cercueil flottaient les plis de 19 drapeaux rendant hommage au militaire, et la dernière oraison de l'officiant "*Maurice Colin, votre chemin s'achève ici, puisse ce parcours tout de droiture, servir d'exemple".* - Chapeau Maurice -

Parmi les nombreuses décorations, Maurice Colin était Commandeur de la Légion d'Honneur, et médaillé de la Résistance. Dans notre Association, il faisait partie du Conseil d'Administration et c'était toujours un grand plaisir de le revoir, malgré la distance et l'âge.

Jean Decomble

CÉRÉMONIE DE RUFFIEU - 2 FÉVRIER 2004

Il y a soixante ans, le 2 février 1944, avait lieu à Ruffieu, ce que Radio-Londres appela *"Le premier combat des Maquis de France contre l'armée allemande"*.

Dans le jour finissant, 17 maquisards du camp de *"Pré Carré"* situé sur les hauteurs de Songieu, font route vers Seyssel pour s'emparer de l'armement des gardes-voies. Ils sont à bord de deux voitures. Arrivés à Ruffieu, ils se trouvent inopinément face à deux camions d'une colonne de reconnaissance ennemie en stationnement. L'instant de stupeur passé, l'engagement fait rage avec un lourd bilan pour les Résistants qui comptent sept tués.

Comme chaque année, à l'initiative de la Section des Anciens Résistants du Valromey, une imposante cérémonie s'est déroulée le 2 février dernier, face à la stèle commémorative érigée sur les lieux mêmes du tragique événement, en présence de MM. Marcel CHANEL, Président de l'A.M.M.A.H-J, Raymond JUILLET, Président de la section locale, Marc LONCHAMBON, Président de l'Amicale des Anciens Combattants du Valromey, Gérard JUILLET, Président de la Communauté de communes, Hervé LEVEQUE, Maire de Ruffieu, de responsables des groupements du monde combattant du Valromey et du Bugey et d'une large participation de la population.

Mario GOLIN, le dernier acteur de ce fait d'arme, blessé au cours du combat, rendit hommage aux habitants qui, au péril de leur vie, nous aidaient, nous ravitaillaient, veillaient à notre sécurité. Il évoqua ensuite le souvenir de Pierre MARCAULT, récemment disparu, qui fut à l'origine des maquis des Plans d'Hotonnes.

Dans son allocution, Raymond JUILLET plaça d'abord l'affrontement de Ruffieu dans son contexte historique : l'avancement des Alliés en Russie, en Afrique, en Italie, en Corse, dans le Pacifique.

Puis il rappelait *"On insistera jamais assez sur le courage de ces jeunes hommes qui quittaient leurs familles pour l'inconnu, sur les difficultés à vivre ce qui n'avait jamais été vécu jusque là. Engagés volontaires contre un ennemi impitoyable, ils furent l'honneur de la France"*.

Hervé LEVEQUE, quant à lui, assurait que les jeunes des générations d'après guerre n'oublieront pas ces sacrifices.

Après le *"Chant des Partisans"*, le verre de l'amitié offert par la Municipalité clôturait cette rencontre.

L. D.

COMMÉMORATION DES COMBATS DE FÉVRIER 1944

Comme tous les ans, notre Association et le Groupement des Amicales de la Résistance, ont commémoré ensemble le 60ème anniversaire des premiers combats importants de février 1944, ce dimanche 8 février 2004.

Alors que le Groupement allait déposer une gerbe à Aranc, puis une autre à Evosges, notre Association commençait son pèlerinage en allant déposer une gerbe à la Stèle du Monthoud sur la commune de Brénod, en présence de M. Pesanti, Maire de cette commune.

Puis les deux Associations se regroupèrent à Corlier, où elles déposèrent une gerbe avec M. Ehrstein, maire de cette commune, à la stèle où furent assassinés 8 résistants.

Elles continuèrent leur périple en allant à Montgriffon, déposer une gerbe à la stèle de Marius Chavant, assassiné par la gestapo, accompagnées de Mme Monnier, fille de Marius Chavant, et de M. Lherbe, maire de cette commune.

Ensuite à Boyeux St-Jérôme, pour déposer une gerbe à la stèle de Coco Juhem, en présence de Baby Juhem frère de Coco, et de Mme Bertrand-Chavelle, Maire de cette commune.

Puis le convoi se dirigea à St-Jean le Vieux, à la stèle des Aviateurs, là où un avion allié venant nous apporter des armes et des munitions s'écrasa sur cette commune, abattu par la "flack allemande" et où 5 aviateurs alliés trouvèrent la mort. Une gerbe y fut déposée par les deux Présidents en présence de M. Orset, maire de cette commune.

Enfin, le convoi se dirigea au Monument de la Ferme de la Montagne, sur la commune de l'Abergement de Varey, là où 10 de nos camarades périrent dans un combat sanglant et inégal opposant 22 maquisards à 250 allemands.

Cette cérémonie à ce Monument coïncidait jour pour jour et presque à la même heure que ce sanglant combat livré 60 ans auparavant. De nombreux résistants et une foule nombreuse assistait à cette poignante cérémonie.

Après la mise en place et la sonnerie "*Garde à vous*", une gerbe fut déposée par un jeune, relais de la Mémoire, accompagné des deux Présidents Marcel Chanel et Noël Fillardet, de Marius Roche, dernier survivant de cette tragédie, de Freddy Clairembault Délégué à la Mémoire Combattante de l'Ain, représentant M. le Préfet de l'Ain empêché, du Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental et Commandant la Base Aérienne "*Didier Chambonnet"* d'Ambérieu; ces deux dernières personnes nous ayant accompagné depuis le début de ce périple à Brénod, et aussi en présence de M. Robert Gonnand, Maire de cette commune. La sonnerie *"Aux Morts"* fut suivie d'une minute de recueillement à la mémoire de nos camarades disparus, puis du refrain de "*La Marseillaise".*

M. Chanel, au nom des deux Associations prononça quelques mots devant ce Monument :

8 FÉVRIER 1944 - 8 FÉVRIER 2004,

"60ème anniversaire de la première attaque allemande contre les Maquis de l'Ain. 60ème anniversaire célébré le même jour et à trois heures près à la même heure. Tous les présents connaissent le déroulement de ces combats, aussi, je ne m'attarderais pas sur la chronologie de ces faits historiques. Cependant, je me dois de vous rappeler qu'il ne reste, à l'heure actuelle, qu'un seul survivant de ces combats, notre ami Marius Roche, ici présent, fidèle parmi les fidèles.

Notre souci permanent est la transmission du relais, afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne pas, et que perdure la ferveur témoignée par tous les anciens encore en état de participer aux commémorations. Nous sommes satisfait de constater la présence de plus en plus nombreuse de jeunes, assistant à nos cérémonies, ce qui, pour nous, est encourageant et nous conforte dans l'expression du devoir de mémoire qui nous concerne tous.

Nous arrivons au terme de notre pèlerinage, après nous être recueillis devant les stèles rappelant le sacrifice suprême de maquisards tombés au cours des combats, et de civils fusillés après avoir souvent été torturés et mutilés pour avoir voulu nous aider. Même si nous ne nous sommes pas rendus sur les lieux de leur mort, nous avons honoré la mémoire de toutes les victimes des combats de février 1944.

Au nom de Noël Fillardet et en mon nom personnel, je remercie toutes les autorités qui nous honorent de leur présence et vous toutes et tous, pour votre fidélité et vous demande, suivant vos possibilités de continuer à témoigner.

Avant de terminer et au nom de nos deux Associations, je voudrais remercier M. le Maire de l'Abergement de Varey et de son conseil municipal pour son aide et l'accueil qu'il nous réserve depuis de nombreuses années. M. Bénassy, Conseiller général du canton m'a demandé de bien vouloir l'excuser de ne pouvoir assister à la cérémonie et me charge de vous faire part de son profond regret."

Après le *"Chant des Partisans"*, les autorités saluèrent les porte-drapeau, nombreux à cette cérémonie.

Cette matinée du Souvenir devait s'achever au Monument aux Morts de la commune de l'Abergement de Varey où une gerbe fut déposée par les deux Présidents et M. le Maire, avant qu'un vin d'honneur fut servi par la Municipalité et ensuite un repas à la salle polyvalente de la commune, pris en commun par les membres des deux Associations clôtura cette journée dans une ambiance fraternelle.

60e ANNIVERSAIRE - MONTANGES/SIÈGES - 4 AVRIL 2004

60**ans** ont passé mais le souvenir de ces durs combats où tombèrent nombreux de nos camarades reste toujours vivant parmi nous et la population. Comme chaque année, les Anciens des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura se sont retrouvés le matin à Montanges. Après l'office religieux, l'assistance se dirigea vers le cimetière de la commune attenant à l'église où reposent seize maquisards tués les 8 et 9 avril 1944. De nombreux drapeaux entourèrent les tombes, le corps des sapeurs-pompiers rendait les honneurs et la batterie-fanfare "*L'Écho d'Échallon*" assurait les sonneries réglementaires.

Après le dépôt de gerbes et le recueillement, Robert Molinatti, Président de la Section de Bellegarde prenait la parole en présence de membres de la famille De Vansay (Minet), Mme de Vansay étant excusée par suite de fatigue :

"Lors de son appel du 18 Juin 1940, le Général de Gaulle concluait par ces mots «La flamme de la Résistance ne s'éteindra pas» - *Quel plus bel hommage rendu ce matin à ces résistants tombés sur cette terre de Montanges il y a 60 ans, que d'évoquer ces paroles historiques : résistance. Résistance, cela voulait dire pour celui qui prenait le risque de rentrer dans cet univers de l'ombre, être engagé contre l'occupant, accomplir des sabotages, distribuer des journaux clandestins, des tracts, mais aussi le risque d'être arrêté, soumis aux tortures, envoyé en déportation ou au pire, c'était souvent le cas, fusillé. Résistants, ces garçons qui engageaient les combats ce matin du 8 avril 1944 dans le secteur de Montanges, n'avaient certainement pas entendu l'appel, mais pour eux, une France soumise au bon vouloir de l'occupant et de ces valets de Vichy, c'en était trop; pour eux la Résistance, c'était lutter pour le retour à la liberté, ne plus subir cette botte nazie, ne plus plier sous l'arrogance de ces aryens, qui maintenaient prisonniers un million cinq cent mille français, et aussi cette mascarade de Vichy, avec ces Laval et Henriot à la solde des nazis.*

Alors ce matin du 8 avril, Minet (Lieutenant Paul de Vansay) et ses compagnons engagent le combat. Ils affrontent un ennemi très supérieur, mais qu'importe pour eux, la liberté est au bout, et au soir de ce printemps renaissant, les armes se sont tues et nos frères ont reconquis la liberté."

Cette cérémonie était rehaussée par la diffusion de "*La Marseillaise*" et du "*Chant des Partisans*".

Le cortège se dirigea au Monument aux Morts de la commune, puis à la Stèle de Trébillet, où le Maire Monsieur Devaud rappelait que les peuples aspiraient à la paix et ne plus revoir les horreurs de la guerre. Puis la foule se dirigea à la Croix élevée dans les terres de Montanges à l'emplacement même où tomba le Lieutenant Minet. Une gerbe y fut déposée.

Un vin d'honneur offert par la municipalité, clôtura cette matinée.

Après un repas pris à Lancrans, les voitures reprenaient la route en direction du Haut-Jura. Premier arrêt à la stèle de la Sémine où 5 de nos camarades faits prisonniers à Montanges, furent fusillés par les nazis, à cet endroit, sur la commune d'Échallon.

Ensuite le cortège se dirigea à la stèle *"Sous le Rosay"* rappelant le sacrifice du Commandant Duhail-Vallin et où attendaient les délégations du Haut-Jura et du Groupement des Amicales. Simple, mais émouvante cérémonie avant de continuer pour aller se recueillir sur la tombe du Commandant Vallin au cimetière de Viry.

Le long convoi se reformait et prenait la direction de Sièges pour la dernière cérémonie de la journée.

Après les sonneries réglementaires, le dépôt de gerbes, la sonnerie aux Morts, la minute de silence et *"La Marseillaise"* en présence de Mme Désolneux (sœur du Capitaine Darthenay (Naucourt), de son mari et de leur fils, deux allocutions furent prononcées devant ce monument rappelant beaucoup d'émotions.

La première fut prononcée par Émile Berrod, Président du Secteur C6, remplaçant Émile Machurat, président de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, ce dernier priant la foule d'excuser son absence, étant retenu par une autre cérémonie, celle du 60ème anniversaire des combats des Glières, au cours desquels un de ses frères fut capturé, torturé et fusillé; cérémonie qui se déroule à la nécropole de Morette (Haute-Savoie). Voici son allocution :

"AVRIL 1944... Il y a soixante ans.

AVRIL 1944... un double aspect va marquer cette période. AVRIL est tout d'abord un des mois record pour l'activité de la Résistance : réception des parachutages, sabotages ferroviaires, embuscades multiples contre les convois et les patrouilles allemandes, actions diverses. C'est déjà l'aide au prochain débarquement. Le commandement des troupes d'occupation s'inquiète et va mener une seconde opération d'envergure avec des unités spécialisées dans la répression.

AVRIL 1944... Ce sera l'opération baptisée cyniquement "Printemps" par les chefs nazis qui mobilisera 4000 soldats de la Wehrmacht avec le concours de la Gestapo, d'un Klaus Barbie et de ses tueurs et qui durera du 4 au 17 avril. Comme pour la précédente opération de février et celle qui suivra en juillet, les unités allemandes ne s'en prendront pas seulement aux maquisards, à la Résistance organisée qu'elles voudraient marginaliser : c'est la solidarité qui unit les résistants avec la population civile que les allemands veulent briser. Ils n'y parviendront pas. La brutalité des exactions commises sera cependant terrible : exécutions sommaires, déportations, pillages, viols, destructions des habitations. C'est au cours de ces journées terribles, pendant lesquelles le sadisme des nazis se déchaîne, que le petit village de Sièges, Ami des Maquis comme accusera un officier allemand, va connaître la terreur du 10 au 13 avril : arrestations, déportations, violences, pillage, maisons incendiées. Félicien Boittet, âgé de 83 ans sera retrouvé calciné dans les décombres de sa maison.

Le petit village va aussi être le lieu de tortures atroces au cours desquelles périrent nos camarades de combat, le Lieutenant Darthenay (Naucourt), André Bésillon, Georges Gautheret, Henri Meyrand et un inconnu. C'est à eux que nous pensons aujourd'hui. Comme dans des dizaines de villages et de villes de l'Ain, au bord des routes, ce coin de montagne du Maquis et de souvenirs nous fait revivre combien fut grand et douloureux le sacrifice de ces combattants de la Liberté. La tourmente d'avril ne va pas longtemps ralentir l'action de la Résistance qui va se révéler apte à manœuvrer pour déjouer tous les pièges de l'ennemi et porter de nouveaux coups sévères aux troupes d'occupation contribuant ainsi à la préparation du débarquement et de l'insurrection nationale.

Il faut aujourd'hui repousser au plus loin le temps de l'oubli.

Tel est le sens des pèlerinages et d'un rassemblement comme celui de ce jour. L'Histoire disparaît si on n'entretient pas le souvenir. L'Histoire peut être falsifiée. C'est pourquoi s'ajoute au devoir d'Hommage :

Le Devoir de Mémoire, le Devoir de Vérité, le Devoir de Fidélité. ILS S'IMPOSENT A TOUS !

Puis à son tour, Gérard Lacroix, Sous-Préfet de Dreux, Secrétaire de la Promotion *"Lieutenant Darthenay"* déclara :

"André Malraux, dont les talents d'écrivain et la force de l'engagement politique nous sont bien connus a dit :

«Dans un univers passablement absurde, il y a quelque chose qui n'est pas absurde, c'est ce que l'on peut faire pour les autres». Voilà qui met bien en perspective, les commémorations nationales qui depuis le début de cette année, donnent une dimension - oserais-je le mot- vivante, à nos cimetières de France, où reposent tous ceux qui ont tout fait pour les autres.

2004 : *plus que jamais année du souvenir : 60ème anniversaire glorieux des combats des maquis (Glières et Ain)*

60ème anniversaire des débarquements franco-alliés (Normandie et Provence) - 50ème anniversaire du drame de Dien Bien Phu....

C'est pourquoi, le Président de la République et ses homologues étrangers, la France et ses alliés rendent à nos morts, au printemps, l'hommage que leur sacrifice impose. Il faudra alors et particulièrement en ces moments d'intense émotion, se souvenir des leçons des tragiques épreuves de la première moitié du XXe siècle. La première de ces épreuves, à vrai dire centrale, est celle d'une indispensable "conscience d'être" *collective. Elle anime, quatre années durant, les Poilus dans l'enfer des tranchées et le peuple de France dans sa détermination à poursuivre la lutte en dépit d'hécatombes sans précédent ; elle est l'exceptionnel ressort qui permet aux hommes et aux femmes des années 40, du fond de la plus extrême détresse, d'af-*

firmer leur foi dans la France et dans son destin, au point de la rétablir dans sa grandeur à partir du plus grand dénuement. Cette "Conscience d'être" *s'inscrit dans le temps long; elle nous a été léguée par une histoire plus que millénaire; elle reste une source d'inspiration pour l'avenir. Pour l'exprimer, il faut répondre à la question : qu'est-ce qu'être français ? Ou encore : qu'est-ce que notre* "vouloir vivre ensemble" *en reprenant l'expression de Renan pour qualifier la nation ?. Cette réponse tient pour moi, en deux affirmations, comme autant d'actes de foi :*

- En premier lieu, la France, cette construction de l'Etat, s'est constituée par fusion des peuples très divers, dans son identité commune et non pas par juxtaposition de communautés. Il en résulte qu'elle se définit, au delà des notions de peuple, de race ou de religion, autour d'une conception partagée de l'universalité de l'homme, du prix à attacher à sa dignité, à son intégrité, à sa liberté. A l'heure de la funeste ethnicisation des États, des fondamentalismes et des replis communautaires, l'exemple français reste ainsi un modèle pour l'avenir.

- En second lieu, de façon continue depuis que les légistes de Philippe le Bel professaient que "le roi de France est empereur en son royaume" *l'ambition française, au delà des épreuves et des aléas, est restée constante : nous entendons maîtriser notre destin et n'accepterons jamais qu'il nous soit dicté par quiconque, aussi puissant soit-il. Ainsi la France porte-t-elle le flambeau de la liberté aux yeux du monde, dans une extraordinaire continuité entre le millénaire capétien et la République contemporaine.*

Telle est, dans sa double formulation, notre "conscience d'être" *au nom de laquelle nos anciens ont pu aller jusqu'au sacrifice de leur vie à deux reprises en l'espace d'une génération. Ce n'est pas une complainte nostalgique; elle ne relève pas d'une frilosité identitaire et passéiste; elle traduit au contraire une exigence pérenne et une haute ambition; elle continue de tracer un chemin notamment pour l'Europe à construire. La deuxième leçon se lit en creux, dans la faillite politique de la fin des années 30; c'est celle d'une nécessaire* "volonté d'être". *Une légitime aspiration à la paix, qui est une constante des sociétés humaines, ne saurait pour autant justifier les renoncements; au contraire, il n'est de paix que pour les peuples forts.*

Ainsi redécouvre-t-on aujourd'hui la permanence au cœur du monde et de nos sociétés de cette énigme de la condition humaine qu'est - hélas ! - la violence, individuelle et collective, c'est à dire une manifestation d'injustice radicale commise à l'encontre de tel homme, de tel groupe, de telle nation, au regard de leur dignité, de leur intégrité, de leur liberté ou de leur vie. On redécouvre aussi que, face à ces violences, il est des seuils à partir desquels il n'est que la force pour y mettre un terme. C'était le constat tardif de 1939; c'est celui que nous faisons à nouveau aujourd'hui.

Et c'est pourquoi une nation comme la nôtre, dès lors qu'elle veut maîtriser son destin, doit disposer des moyens de force susceptibles de faire face aux violences du monde, de prendre l'ascendant sur le violent et donc, si nécessaire, d'infliger la destruction et la mort.

L'armée constitue les moyens de force ainsi définis; au service de la "volonté d'être" *de la nation, elle n'en est que la délégataire; elle puise auprès de celle-ci une nécessaire légitimité et une indispensable inspiration; légitimité et inspiration qu'exigent les capacités militaires, celles de la force, dont on voit bien qu'elles sont extravagantes au regard de nos valeurs de civilisation.*

- ***Légitimité :*** *Celle-ci n'est acquise que pour autant que le pays se reconnaisse en son armée, que celle-ci s'en réclame, que se nouent et s'entretiennent entre la communauté nationale et ses soldats des liens étroits, faits de confiance et d'estime réciproques; à l'heure de l'armée professionnelle, à l'heure où désormais, le service militaire obligatoire n'établit plus un lien organique entre la nation et son armée, ces conditions ont valeur de programme.*
- ***Inspiration :*** *la nation même de l'action militaire, cet usage de la force qui fait entrer dans la dialectique de la vie et de la mort, la réclame. Là encore, c'est un fait d'expérience, il n'est d'autre inspiration pour cela que la référence nationale. Pour nous, c'est la France : par son drapeau, son hymne, sa devise, l'évocation des sacrifices consentis en son nom, elle galvanise les courages et exalte les énergies; mais cette inspiration trouve aussi sa source dans la* "conscience d'être" *évoquée plus haut, profondément intériorisée dans sa dimension humaniste; grâce à elle, la force déployée ne sera jamais pure violence, mais force maîtrisée, dans le respect des us et coutumes de la guerre et du droit international, en bref, dans un usage à la française.*

Cette deuxième leçon est bien celle de la pérennité d'une "volonté d'être" *à travers le soutien qui lui est apporté par la nation, unie dans un même* "esprit de défense".

"Seuls les morts voient la fin du combat" *a écrit Platon. C'est ici dans ce petit hameau de Sièges que le Lieutenant Darthenay a vu cette fin, il y a soixante ans, presque jour pour jour. Comme le Commandant Duhail et le Lieutenant de Vanssay avant lui. Tous les trois, j'en suis certain en* "conscience d'être" *et avec "volonté d'être".*

Le *"Chant des Partisans"* clôtura cette cérémonie, après que le fils de Mme et M. Desolneux remercia toutes les personnalités et la population d'être venue à cette journée du souvenir, du recueillement et du Devoir de Mémoire.

* * *

En marge de ces cérémonies :
Les Maquis des Glières et de l'Ain-Haut-Jura :
deux maquis "frères"

Le même jour que ces cérémonies, avait lieu en Haute-Savoie, une cérémonie commémorant le 60ème anniversaire des combats des Glières, où plus de

6.000 allemands, aidés de 3.000 miliciens et G.M.R. livrèrent un combat inégal aux maquis installés sur ce plateau des Glières. 129 maquisards y trouvèrent la mort dont un des frères de notre ami Émile Machurat, et le commandant de ces maquis, le Lieutenant "Tom" Morel. Cette cérémonie eut lieu à la nécropole nationale de Morette où sont enterrés 105 maquisards, en présence de Mme Michelle Alliot-Marie, Ministre de la Défense, de M. Hamlaoui Mékachera, Ministre délégué aux Anciens Combattants et de nombreuses personnalités civiles et militaires. 2000 personnes y assistaient.

"*Glières a été une défaite des armes mais une Victoire des âmes*" a déclaré Mme la Ministre dans son allocution.

Car, lorsque nous sommes devant un Monument, une stèle ou une plaque rappelant l'héroïsme et la mort de nos camarades, c'est aussi à tous les Maquisards tombés pour la France que nous pensons.

Rappelons que c'est grâce à la Résistance qui a immobilisé plus de 200.000 soldats allemands hors des plages du débarquement que ce dernier a réussi, a rappelé le Général Eisenhower, chef suprême des troupes alliées du débarquement.

SONTHONNAX - CHOUGEAT - 25 AVRIL 2004
JOURNÉE DE LA DÉPORTATION

La matinée de ce dimanche 25 avril fut consacrée à la commémoration des combats d'avril 1944 dans deux communes : Sonthonnax-la-Montagne et Chougeat où de nombreux camarades maquisards furent tués au combat, d'autres furent arrêtés et déportés. Si certains revinrent des camps nazis, d'autres y laissèrent leur vie dans des conditions atroces.

D'abord à Sonthonnax, au Monument de la Résistance où onze de nos camarades furent tués et un emmené en déportation et mort dans les camps, une gerbe fut déposée par Marcel Chanel Président de notre Association, et une autre par Mme le Maire-adjoint de la commune. Après la minute de silence et de recueillement, la petite-fille d'Aimé Maréchal, Maire de la commune en 1944 emmené en déportation et mort dans les camps nazis, lut le Message de la Déportation pour 2004. Ensuite Mme Maissiat, Maire-adjoint fit une allocution devant ce monument et devant une foule assez nombreuse.

Puis à Chougeat, en présence du premier adjoint de Matafelon, de M. Gérard André, tout nouveau Sous-Préfet de Nantua, et d'une foule nombreuse, trois gerbes furent déposées, l'une par Marcel Chanel Président de notre Association, la seconde par M. l'adjoint au Maire, et la troisième par M. André, Sous-Préfet. Après la sonnerie au Morts, la minute de silence, la Marseillaise, Mme Rose Deville, ancienne Déportée de la Résistance, lut le Message de la Déportation pour 2004. M. le Maire-Adjoint de Matafelon fit une allocution, ainsi que M. André, Sous-Préfet. Le *"Chant des Marais"* hymne des Déportés, clôtura cette cérémonie, devant ce Monument des Déportés de Chougeat, où sept habitants de ce hameau furent déportés.

Un vin d'honneur offert par la Municipalité de Matafelon termina cette matinée.

Puis l'après midi fut consacrée à la cérémonie faite dans le cadre national de la *"Journée de la Déportation"* au Monument Départemental de la Déportation de Nantua, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires sous la présidence de M. Tomasini Préfet de l'Ain, et d'une foule nombreuse. Cérémonie toujours célébrée dans une grande dignité et d'honneur et préparée minutieusement par Mme Defillon, Directrice de l'O.N.A.C. de l'Ain

MESSAGE COMMUN
DES ASSOCIATIONS DE DÉPORTÉS
pour la Journée Nationale de la Déportation
du 25 avril 2004.

(Lu par Madame Nublat-Marinet,
Présidente de la F.N.D.I.R.P de l'Ain).

"Cette année seront commémorés les anniversaires des événements de 1944, débarquements de Normandie et de Provence, libération de la plus grande partie de la France. Ces opérations ont soulevé une immense espérance.

A l'appel du Général de Gaulle, la Résistance intérieure généralisait la lutte armée qui allait, dès le 6 Juin, se métamorphoser en insurrection nationale. Elle contribua aux côtés des Forces Alliées, des Forces Françaises Libres et de l'Armée d'Afrique, à restaurer la démocratie et à préparer la réorganisation économique et sociale de la France.

Ces événements, connus rapidement dans les camps de concentration et les prisons, firent naître l'illusion d'une libération imminente. Mais il fallut attendre presque une année pour voir s'ouvrir les portes des geôles nazies et japonaises. Aujourd'hui l'évolution de l'Europe et des institutions internationales permet d'espérer la disparition définitive de telles pratiques criminelles. Les anciens déportés et internés appellent chacun à se souvenir et à demeurer vigilant pour préserver l'héritage humaniste de la Résistance.

Continuons à nous mobiliser pour la liberté de tous. Nous faisons confiance à nos compatriotes pour sauvegarder les idéaux qui animèrent les femmes et les hommes qui surent refuser l'intolérable.

CÉRÉMONIE DU 8 MAI 2004

MONUMENT DU VAL D'ENFER A CERDON :

Comme toutes les années, l'anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie est célébré au Monument du Val d'Enfer à CERDON. Plus de 50 drapeaux étaient alignés devant le Monument de la Résistance, quand arrivèrent les personnalités civiles et militaires : M. le Préfet de l'Ain, M. le Président du Conseil Général de l'Ain, Mme Defillon, Directrice de l'Office National des Anciens Combattants de l'Ain, M. le Délégué Militaire Départemental, M. le Commandant du Groupement de Gendarmerie de l'Ain, M. le Sous-Préfet de Nantua, Mme Goy-Chavent Maire de Cerdon, MM. Guichon et Voisin, Députés de l'Ain, les présidents de nombreuses Associations, les élus régionaux, la Musique Militaire de la région Terre Sud-Est, et du dispositif militaire, reçues par M. Marius Roche, Président du Comité du Mémorial des Maquis de l'Ain et de la Résistance.

Après le dépôt de gerbes par les autorités civiles et MM. Chanel et Fillardet, respectivement Présidents de l'A.M.M.A.H-J et du Groupement des Amicales de la Résistance, ainsi que le dépôt d'un bouquet sur chaque tombe de Résistant inhumé dans la nécropole attenante à ce Monument, une minute de silence fut observée et conclue par *"La Marseillaise"* jouée par la Musique Militaire qui interprêta ensuite d'autres morceaux de musique pour clôturer cette cérémonie, après que toutes les autorités soient allées saluer les porte-drapeaux.

Une cérémonie empreinte d'une grande dignité.

* * *

MONUMENT DU COL DE LA LÈBE :

A la suite de la cérémonie au Monument du Val d'Enfer, une seconde cérémonie importante s'est tenue à 19 heures au Col de la Lèbe, là où est élevé un Monument à la mémoire des 160 Morts du Valromey pendant la Résistance.

De nombreuses personnalités civiles et militaires y assistaient, dont M. le Sous-Préfet de Belley, M. le Président du Conseil Général de l'Ain, M. Zambelli, Maire de Beaumont-Luthézieu et Président du Comité du Monument, M. Chanel Président de notre Association, de nombreux élus de la région et de Présidents d'Association dont Raymond Juillet, maire de Champagne et président de la section locale du Valromey, Jo Routin, président de la section de Belley, Louis Bonaz, président de la section de Seyssel, et d'autres personnalités que l'on peut oublier parmi une foule nombreuse venue assister à cette cérémonie.

Là aussi, une cérémonie empreinte d'une grande dignité avec dépôt de gerbes, allocutions prononcées par plusieurs personnalités, Chant des Partisans exécuté par une chorale locale.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Message du 8 Mai 2004

La capitulation de l'Allemagne nazie, le 8 Mai 1945, est gravée dans la mémoire de tous les peuples. Elle signifiait la fin d'une immense tragédie et la défaite d'une idéologie barbare. 59 ans après cette journée hautement mémorable, la France se souvient de ses enfants tombés au champ d'honneur et de tous ceux qui payèrent de leur vie, le prix de la Liberté. Nous leur rendons, aujourd'hui, un hommage empreint de gratitude et d'émotion.

Nous pensons au Général de Gaulle et à tous les combattants de ces sombres années qui nous permirent d'être au rendez-vous de la Victoire. Nous pensons aux Français Libres et aux Résistants de l'Intérieur, aux déportés, aux prisonniers et aux internés, aux blessés, aux veuves et aux orphelins, à nos compatriotes contraints au travail en pays ennemi et aux réfractaires. Nous n'oublions aucune des victimes militaires et civiles. Cette année, nous célébrons avec une solennité particulière le 60ème anniversaire des Débarquements et de la libération de la quasi-totalité de notre territoire.

Le 6 Juin, sur les plages de Normandie, le Président de la République manifestera notre reconnaissance indéfectible à nos libérateurs. Nos Alliés pourront mesurer que la France n'oublie pas leurs sacrifices. Nous nous souviendrons aussi que, sur le front de l'est, les troupes soviétiques progressaient irrésistiblement au prix de terribles pertes.

Pour la première fois, la présence à ces cérémonies du Chancelier allemand symbolisera, dans le respect des combattants et de l'Histoire, la réconciliation entre nos peuples, l'amitié franco-allemande, et notre vision commune de l'avenir. En Provence, nous exalterons l'héroïsme des combattants qui débarquèrent le 15 aout 1944. Les soldats français, venus de tous les horizons, auréolés de la gloire acquise auparavant en Italie, s'y sont magnifiquement illustrés. Ainsi, tout au long des mois qui viennent, en commémorant avec ferveur et émotion les heures glorieuses comme les tragédies qui émaillèrent ces temps d'espoir mais aussi de souffrances, notre peuple attestera de son indéfectible fidélité aux idéaux de liberté et de paix qui triomphèrent le 8 Mai 1945.

Le Ministre délégué aux Anciens Combattants :
Hamlaoui MEKACHERA

60ème anniversaire de la rafle de NANTUA

Dans le précédent numéro de la "Voix du Maquis" *(n° 155), nous avons rappelé la cérémonie qui a eu lieu à Nantua, le 14 décembre 2003 (Page 11). Il a été aussi rappelé que l'assistance très nombreuse s'était transportée au Collège Xavier Bichat, où, devant la plaque commémorative, des textes de Mémoire furent annoncés par le Principal et l'équipe enseignante, lus et interprêtés par des collégiens et collégiennes.*

Depuis, nous avons reçu de ce Collège un exemplaire de ces textes de Mémoire lus au cours de cette cérémonie. Il nous est impossible de les transcrire dans leur intégralité, ce document comportant 23 pages et nous avons été obligés de sélectionner quelques textes qui nous paraissaient les plus symptomatiques de cette tragique journée. Tous les textes lus étaient magnifiques et poignants, illustrant bien ces moments inoubliables, de l'angoisse des personnes raflées, et de leurs proches qui les voyaient partir pour une destination inconnue, sans savoir, hélas, s'ils reviendraient, de la peur aussi de ces personnes et jeunes entassés dans des wagons comme de vulgaires bestiaux, avec une brutalité abrogeant toute dignité humaine.

COLLEGE XAVIER BICHAT - NANTUA - CLASSE DE 3E C

Il y a soixante ans... ce 14 décembre 1943

Introduction

Cette année, la classe de 3ème C a participé à un projet d'écriture historique sur le thème de la rafle du 14 décembre 1943, qui eut lieu à Nantua. Le Collège Xavier Bichat avait été le théâtre de cet événement tragique. Il se devait donc d'en faire revivre la mémoire, soixante ans plus tard, dans des murs rénovés, embellis et respectueux de l'histoire, ici vécue. Dès la rentrée de septembre, vingt-trois élèves de Troisième ont été investis d'une mission : devenir des Passeurs de Mémoire.

Plusieurs objectifs pédagogiques étaient visés : faire des recherches historiques sur l'événement à évoquer, lire des œuvres littéraires favorisant l'écriture en prose poétique, écrire un texte et le lire collectivement à l'assemblée présente, le jour de la commémoration. Ce travail a été conduit, en cours d'histoire et de français, en coopération avec le CDI du collège et le Musée de la Résistance et de la Déportation de Nantua. Il a permis aux élèves de lire des études historiques, des lettres, des articles de journaux, des témoignages d'anciens élèves et même de rencontrer l'un de ceux-ci, Mr Jean Rogier, qui les a éclairés sur quelques points. Et puis, ce fut surtout pour eux, l'occasion de rencontrer deux professionnels exceptionnels : Rolande Causse, écrivaine, et Marcel Guignard, comédien et metteur en scène du théâtre du Pilier à Belfort. Madame Causse est venue travailler une journée avec la classe. Elle a d'abord présenté son métier et sa démarche d'écrivain face à l'histoire, puis répondu aux questions des élèves sur *Les Enfants d'Izieu* et *Oradour la douleur*, et lancé l'atelier d'écriture sur la rafle de Nantua. M. Guignard, lui, a permis aux élèves d'améliorer leur diction et de trouver la bonne répartition des voix pour la lecture de leur texte. Nous l'avions choisi comme intervenant car il avait été le metteur en scène des *Enfants d'Izieu* de Rolande Causse, en 1993 et 2003. Tous deux étaient attachés à la réussite de notre projet dont les dimensions, historique et humaine, les avaient touchés. Ils se sont alors investis admirablement et nous été d'une aide précieuse.

Puis, le travail d'écriture a abouti au texte que vous allez lire. Il évoque les événements qui ont précédé la rafle, puis retrace les différentes étapes de cette tragique page d'histoire, depuis le bouclage de la ville par les soldats allemands jusqu'à la déportation des condamnés et au retour de quelques survivants. Et, il n'oublie pas de faire le portrait de quelques victimes de cette tragédie. Enfin, ce fut le 14 décembre 2003, un moment inoubliable. A la fin de la matinée froide et pluvieuse, 17 voix se sont succédé : elles ont redonné vie *"aux malheureux de Nantua"* qui, soixante ans plus tôt, devait connaître un sort funeste**;** elles ont touché les cœurs, venus rendre hommage à ces victimes de l'histoire, et ont su faire briller des yeux, emerveillés par une jeunesse visiblement respectueuse du passé et porteuse d'espoir pour l'avenir. Merci aux élèves pour ce travail.

Véronique Vialle
et Christelle Lapalus.

Merci à M. Mercier, Principal du Collège Xavier Bichat, au Conseil Général de l'Ain et à tous les acteurs et partenaires de ce projet qui ont permis aux élèves de 3ème C, d'êtres des Passeurs de Mémoire.

* * *

Il y a 60 ans... le 14 décembre 1943

Nantua, petite ville de 3000 habitants en 1943, devrait son nom à la racine celtique de *"nant"* qui signifie *"vallée"*. Nichée entre ses montagnes**,** la capitale du Haut-Bugey devait connaître des événements tragiques, à l'époque de la seconde guerre mondiale. Sa situation géographique et son implication dans la Résistance n'y furent pas étrangères.

Ce qui frappe, en effet, le promeneur comme l'habitant de Nantua, c'est le caractère encaissé, enclavé de cette petite ville du massif jurassien. Notre cité, qui vit au cœur d'une cluse, ne possède que trois voies d'accès : la route de Port, celle des Neyrolles et celle de La Cluse, reliant d'un côté, Nantua à Genève et de l'autre Nantua à Lyon, Bourg ou Oyonnax. Le 14 dé-

cembre 1943, les assaillants allemands sauront cerner, boucler, cette petite bourgade, déjà enserrée entre ses montagnes. Cité avant tout administrative, grâce à la sous-préfecture, son tribunal, sa gendarmerie, son hôpital-maternité et son collège, Nantua bénéficiait aussi de l'activité de quelques entreprises, toujours présentes pendant la période trouble de la guerre : une fabrique de meubles, une usine de chaudronnerie, un atelier de lunetterie, un atelier d'appareillage électrique pour moto et vélo.

Le quotidien des Nantuatiens était rude, à cause des restrictions toujours plus nombreuses, surtout à partir de novembre 1942, quand la zone sud fut envahie. Pour se nourrir ou se vêtir, il fallait donc employer des tickets de rationnement, qui donnaient droit à de maigres pitances. En hiver, la vie était particulièrement difficile, à cause du manque de charbon et de médicaments. Dans la rue, on entendait le bruit des galoches en bois que portaient les habitants. Chaussettes, gants, pulls, tout était tricoté à la main par une mère ou une sœur bienveillantes. Après vingt heures, tout le monde était dans son foyer : obligation formelle de respecter le couvre-feu.

En 1940, comme la plupart des Français, la majeure partie des Nantuasiens faisait confiance au maréchal Pétain. Mais l'appel du Général de Gaulle réveilla certains d'entre eux, qui se tournèrent vers Radio-Londres, pour échapper à la propagande vichyste et se préparer à résister. Ces premiers résistants, ralliés à la cause que defendait leur chef de file, le Docteur Mercier, étaient peu nombreux et subirent presque tous, par la suite, un destin tragique : exécution ou déportation. Mais ils avaient tracé la voie : celle de la liberté et de l'honneur, et d'autres la suivirent quand, en 1942, le gouvernement de Vichy institua le STO. A Nantua, un maquis fut alors créé, suite à l'afflux des réfractaires, sur la montagne au lieu-dit *"Le Mont"*.

La ville comportait dans ses rangs, des partisans du gouvernement de Vichy**,** inscrits pour certains au PPF ou même engagés dans la milice, et des partisans de De Gaulle, entrés ou pas dans la clandestinité, mais œuvrant contre l'occupation, l'oppression, la collaboration. Pour ceux-ci, les journaux clandestins ont été de précieux alliés car ils portaient la voix de la Résistance (*Bir-Hakeim, La Voix du Maquis)* furent des plus célèbres dans la région. Une grande majorité de la population, comme les Français d'alors, était plutôt attentiste et indécise. Mais quelles que soient leurs opinions, les Nantuasiens cohabitaient plutôt bien, comme c'était le cas au collège par exemple. Dans ce temple du savoir, vieux de trois cents ans, élèves et professeurs des deux bords vivaient harmonieusement. On connaissait les convictions des uns et des autres, mais cela n'empêchait pas de se respecter. Ainsi, malgré une vie quotidienne difficile, surtout pour les internes, bien mal nourris et chauffés, et un climat de temps de guerre, à la fin de 1943, on ne se sentait pas en danger à Nantua. Au collège, on s'appliquait à apprendre les leçons dispensées par les professeurs de latin, de lettres, de mathématiques, de sciences ou d'histoire, sans évoquer la guerre.

Alors, quand l'aube du 14 décembre se leva, on était loin d'imaginer le drame qui allait se jouer. Pourtant, les semaines ou jours précédents avaient été le théâtre d'événements surprenants.

Voici quelques textes préparés, mis en prose et lus par les élèves lors cette commémoration :

Il y a soixante ans... le 14 décembre 1943

C'était le mardi 14 décembre 1943 - A l'aube d'une matinée froide et brumeuse - 500 militaires de la Werhmacht - De toutes parts encerclèrent Nantua - Et dans la ville cernée - Une rafle aveugle fut organisée - Par des soldats déchaînés - De partout - Mitrailleuses pointées - Hurlements lancés - Corps apeurés - Cœurs méprisés - Maisons fouillées - Hommes enlevés - Des cris - Des pleurs - Des coups de feu - Envahissant Nantua ville assombrie - Familles choquées - Pères emportés - Enfants menacés - L'angoisse se lit sur les visages - C'était le mardi 14 décembre 1943 - Quand l'heure de la récréation sonna - Une horde de soldats allemands entra - Au collège Xavier Bichat - Il est à peine dix heures - Les rires cessent - Les visages se ferment - Cours arrêtés - Classes vidées - Phrases à jamais suspendues - Elèves et professeurs - Rassemblés dans la cour - Alignés devant le mur - Tous immobiles - Les mains levées - les corps fouillés - Dans le silence - La peur de l'avenir installe sa présence - 21 sont alors désignés - 11 sont collégiens - Les autres sont professeurs - Répétiteurs - Concierge - Ou maîtres d'internat - Ce sont - Les plus grands - Les plus forts - La malchance vient de les frapper - Ils seront à la gare emmenés - Sous les armes pointées - Sous les menaces - Sous les ordres aboyés- Dans les rues tout le monde pleure - Sur le malheur - De ces familles - A qui on enlève un enfant - Un père - Un frère -

Enfin arrivés à la gare - C'est le temps des adieux - Des messages amoureux - Des larmes retenues - Et des larmes déversées - Placés ensuite dans le funèbre convoi - Ils attendirent dans le silence - Et quand 150 furent rassemblés - Dans les wagons on les poussa - les mains se tendaient - Les yeux souriaient - Leurs voix résonnent encore vibrantes - Dans nos cœurs - Derniers sourires - Derniers adieux - La porte du train se referma.

* * *

Il y a soixante ans... le 14 décembre 1943

Il s'appelait Emile Mercier - Enfant, durant la première guerre - Il fut choqué - Par toutes les familles détruites - Ces soldats mutilés - Amputés - Ces gueules cassées - Au destin brisé - Et toute cette horreur - Toute cette souffrance - Fit peut-être naître en lui - Une solide formation médicale - Quant la seconde guerre éclate - L'enfant est devenu médecin- Et vit heureux dans sa famille - Avec sa femme et ses enfants - Alors en juin 1940 - Quant Pétain

entraîne la France dans la défaite - Avant même l'appel du Général de Gaulle - Il dit *"Non"* à l'occupation - *"Non"* à la soumission - Et en peu de temps sa décision est prise - Il résistera - Il ralliera les cœurs braves de Nantua - A sa cause patriotique - Et assisté de vaillants partisans - Il aidera la France - A retrouver sa liberté - Et sa dignité - Il met alors tout en œuvre - Pour délivrer son pays de l'ennemi - Et au quotidien il porte assistance - A ceux que les nazis ont condamnés à l'errance - Alors quand la Résistance s'organisa - C'est lui que le Général Delestraint contacta - Pour organiser les maquis - Et les réseaux d'amis - Toujours là auprès des braves - Émile Mercier savait à la fois - Soigner - Ecouter - Instruire - Conseiller- Informer - Tous ceux qui s'étaient engagés - En rêvant à la paix retrouvée - Mais des jours sombres s'annonçaient - Et de mauvais présages - Auraient dû le rendre sage - Et prudent - Il fallait quitter Nantua - Partir se cacher - S'écarter du danger - Ce que le docteur ne fit pas - Et ainsi s'exposa - A la hargne des soldats allemands - Et à leur dur châtiment - Et tout cela à cause d'un dénonciateur - Etranger à Nantua - Qui par ses mots le condamna - A une punition injuste - Lui qui de tout temps fut un homme juste - Alors très vite on l'arrêta - A la gare on l'emmena - Et quand ils eurent vérifié son identité - Dans un camion ils le firent monter - Puis le convoi démarra - Et traversa une dernière fois Nantua - Sur son chemin le docteur croisa - Les yeux d'une fillette perdue - Esseulée dans la rue - Qui trouva au fond d'elle - L'audace - Le courage - La bonté - De lui envoyer un baiser - De ses petits doigts glacés - Aujourd'hui Nicole est une dame âgée - Mais elle n'a pas oublié - Le regard du Docteur Mercier - Se sachant condamné - Mais convaincu d'avoir œuvré - Pour que les enfants de France - Retrouvent la délivrance - Et la liberté.

* * *

Ces textes, ainsi que ceux qui, malheureusement ne peuvent être reproduits dans notre Journal, à cause de manque de place, ont été préparés, écrits et lus par :

Loïc BERTHET-BONDET - Lolita BRUNIER - Yvonne DANA - Ibrahim EDDAHCHOURI - Mounia LE MASBAHI - Léo FAVRE - Loïc GOMES DUARTE - Emmanuel GOUJON - Pierre GOURMAND - Amélie GUILLOT VIGNOT - Filitz HABBULOGLU - Abdeladi KEMMOUN - Onur KONAK - Adrien LOPES - Fabien MAIRE - Mathieu MAISONNETTE - Anne-Sophie RAMJEE NOLO - Yvanna ROMANET - Gaëlle SAVRE - Jean Billy THOMASSET - Ibrahim TUNCA - Umit USLU - Sylvain VUGIER.

* * *

L'A.M.M.A.H-J et son Conseil d'Administration adressent à toutes celles et tous ceux qui ont participé à ce travail de Mémoire, élèves et professeurs, leurs plus vives félicitations et les encouragent à persévérer dans ce sens.

BELLEGARDE s/ VALSERINE

Un Monument dédié à la mémoire des 52 maquisards bellegardiens tombés dans les combats de 1943-1944.

Depuis plusieurs années, un projet de Mémorial pour les Maquisards tombés dans la région de Bellegarde était en cours avec la Municipalité et ses deux Maires consécutifs qui devaient décéder à peu d'intervalle, et ce projet était resté dans les cartons. Grâce à Robert Molinatti et la nouvelle municipalité, ce projet a pu aboutir.

Après de nombreuses réunions de travail, il a été retenu un projet de maquette, et sur deux sculpteurs consultés le projet de M. Milos, sculpteur à Pougny a été retenu. Cette maquette est conçue de façon suivante :

Une Croix de Lorraine avec :

> Sur la petite branche, l'inscription suivante : > ***Maquis AIN et HAUT-JURA***

> Sur la deuxième branche : > ***BELLEGARDE, terre de liberté***

Devant cette croix, une femme tenant par la main un enfant et lui rappelant les faits marquants de cette époque tragique.

La municipalité prévoit l'emplacement de ce monument dans les futurs aménagements paysagés du rond-point de Savoie. Ce projet a été évalué suivant un devis à 30.000 €. La Municipalité de Bellegarde a débloqué une somme de 15.000 €. La caisse du Secteur de Bellegarde, présidée par Robert Molinatti a déjà débloqué aussi une somme de 2.000 €.

Il est donc lancé une souscription pour essayer de trouver la somme de 13.000 € qui fait défaut pour faire aboutir ce projet. Un courrier a été adressé à tous les Bellegardiens, ainsi qu'aux Associations et personnalités.

L'A.M.M.A.H-J, a bien sûr, promis sa participation, mais il est fait appel à toutes les caisses des Secteurs de l'AM.A. qui ont quelques monnaies dans leur fonds de tiroir pour participer à cette œuvre de Mémoire. Cela est capital, car après nous, les Monuments, stèles et plaques de la Résistance vivront encore de très nombreuses années et rappelleront aux passants, cette page de notre Histoire. Vous serez prévenus en temps voulu du jour et heure de l'inauguration.

Adresser les dons à l'ordre de : **A.M.A. Comité Libération - Monument -**

Chez M. Robert MOLINATTI, 43 route des Aubépins - BALLON - 01200 LANCRANS.

D'avance MERCI

CONGRES DE CEYZERIAT

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.M.M.A.H-J

Élection du 3 octobre 2004.

Lors de l'Assemblée Générale de l'A.M.M.A.H-J qui se tiendra à CEYZERIAT le dimanche 3 octobre 2004, il sera procédé à l'élection des membres du Conseil d'Administration, pour la période 2004-2007.

Notre Conseil compte actuellement 42 membres. Celles et ceux qui voudraient en faire partie, et qui peuvent encore apporter à notre Association, leur aide et leur soutien, peuvent faire acte de candidature.

Pour cela, écrire ou téléphoner au Secrétaire général qui vous enverra un bulletin de candidature à remplir.

CONCOURS NATIONAL POUR LE PRIX DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Thème pour 2005

Le thème pour le concours de 2005 sera :

"L'ouverture des camps et la vie concentrationnaire"

COMMÉMORATION DES COMBATS DE JUILLET 1944

3 Juillet 2004 : APPREMONT - 4 Juillet 2004 : ÉCHALLON

Ne pouvant organiser des cérémonies sur toutes les stèles rappelant le souvenir de tous ceux qui sont tombés au cours des combats de Juillet 1944, nous aurons une pensée pour tous, lors des cérémonies d'Appremont et Echallon. Voici le programme de ces deux journées :

PROGRAMME

■ **Samedi 3 Juillet :**

- 17 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Appremont, ensuite à la Godette.

■ **Dimanche 4 Juillet :**

- 08 h 30 : Dépôt de gerbe à la Stèle du Fouget
- 09 h 00 : Cérémonie au Monument aux Morts de Belleydoux
- 09 h 15 : Visite des deux cimetières, dépôt de bouquets
- 10 h 00 : Cérémonie au Monument aux Morts d'Échallon et à la plaque *"Charles Blétel"*
- 10 h 15 : Visite du cimetière - dépôt de bouquets
- 11 h 30 : Cérémonie au Monument de la Prairie - monument dédié aux membres du réseau *"Buckmaster"*
  Dépôt de gerbes ainsi qu'au Jardin du Souvenir - allocutions -

Après cette cérémonie, pique-nique avec repas tiré des sacs ou repas au restaurant.
Il est donc prévu un repas au Restaurant "Le Chevreuil" au bourg d'Echallon, avec le menu suivant :

" Kir en apéritif - Grenouilles (200 gr par personne) - Gratin Dauphinois et légumes verts - Gigot d'agneau -
" Salade - fromage blanc ou plateau - fraisier maison - Café
" 1 bouteille de Chardonnay du Bugey pour 5 - 1 bouteille de Côtes du Rhône pour 5 -
" Prix du repas : ***35 euros*** .

Se faire inscrire **IMPERATIVEMENT** avant le 28 Juin, en envoyant le fichet ci-après accompagné du chèque correspondant, au nom *"Restaurant Le Chevreuil"* à :

Honoré OLIVIER, 48 rue Capitaine Montréal - 01100 OYONNAX - Tél : 04.74.77.06.91

FICHET À RETOURNER AVANT LE 28 JUIN 2004 (REPAS ÉCHALLON)

A Honoré OLIVIER, Trésorier, 48, rue Capitaine Montréal - 01100 - OYONNAX

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Nbre de repas : ..... x 35 € ..... Montant total ..... €

Ci-joint chèque bancaire ou postal au nom de *"Restaurant le Chevreuil"*

Signature

SATHONAY-CAMP
UNE TRES BELLE STELE A LA MEMOIRE DU 99e R.I.A. et du 299e R.I.A.
“ Un acte de réparation”

Le samedi 22 novembre 2003 à Sathonay-Camp, une stèle dédiée aux 99e et 299e R.I.A. a été inaugurée dans le jardin de l’Hôtel de la Chapelle, Boulevard Castellane, propriété de la Commune en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires, et d’une nombreuse population. Cette stèle remplace l’ancien buste du poilu, dérobé en mai 2001. Cette magnifique œuvre sculpturale a été réalisée par Mick Micheyl, très connue dans les milieux artistiques et Marraine du Neuf-Neuf. C’est donc un acte de réparation comme l’a souligné le Colonel Mudler, Président de l’Amicale des 99e et 299e R.I.A. qui avait organisé cette cérémonie avec la Municipalité de Sathonay-Camp et de Monsieur Abadie son Maire.

Preuve que les Sathonards n’ont pas encore oublié ce camp militaire qui a marqué l’histoire de la ville. Un camp créé en 1858 par le maréchal de Castellane sur une superficie de 32 hectares et dans lequel le 99e et sa réserve, le 299e allait s’installer en 1955. Ce corps qui est, aujourd’hui, devenu un symbole pour la commune, l’a pourtant quitté en 1997.

Ainsi, en présence du 22e R.I., porté par les notes de la Musique Militaire régionale, la stèle a été dévoilée. Elle porte les mots suivants :

- A NOS MORTS, du Royal Deux-Ponts -
au 99e R.I. 1757-1997 - au 299e R.I. 1914-1997 -

D’expression figurative, ce nouveau monument aux Morts a également été pensé pour être un outil pédagogique et un point d’ancrage dans la transmission du souvenir aux nouvelles générations.

Une très belle œuvre que ne manqueront pas de voir, ceux qui se sont engagés au 99e fin 1944.

Gardez précieusement ce journal
car il renferme les dates et lieux de toutes les cérémonies
organisées par l’A.M.M.A.H-J
et celles organisées par chaque secteur
pour toute l’année 2004

RAPPEL DES AUTRES CÉRÉMONIES A VENIR DANS LE 3ème TRIMESTRE 2004.

• **Mercredi 7 Juillet :**	Saint Rambert en Bugey (Secteur Ambérieu)
• **Vendredi 9 Juillet :**	Cérémonie à Marchon- Arbent (Secteur Oyonnax)
• **Dimanche 11 Juillet :**	Neuville sur Ain (Secteur Pont d'Ain)
• **Dimanche 18 Juillet :**	Col de Richemond (Secteur Seyssel-Culoz)
• **Lundi 19 Juillet :**	Cérémonie à la Croix-Chalon à 19 heures (Secteur C6)
• **Samedi 21 Août :**	Cérémonie à la Tuilerie - St Cyr sur Menthon, à 18 heures (Secteur C7)
• **Mercredi 1er septembre :**	Meximieux
• **Vendredi 3 septembre :**	Cérémonie à Malafretaz et Montrevel (Secteur C7)
• **Dimanche 5 septembre :**	Cérémonie aux Lades-Billiat à 10 heures (Secteur Bellegarde)

Pour les cérémonies dont l'heure n'est pas indiquée, se reporter à la presse locale. Ces cérémonies sont organisées par chaque secteur, mais nous vous rappelons que tous les membres de notre Association sont invités très cordialement à y participer avec leurs drapeaux.

Pour **MÉXIMIEUX,** le mercredi 1er septembre, nous n'avons pas encore d'indications précises sur l'horaire des cérémonies avec la venue des Américains. Se reporter à la presse pour les horaires et les lieux.

AU SUJET DE LA REMISE DE LA LÉGION D'HONNEUR à NOTRE AMI "Ernst Van MAURIK", "*PATTERSON*"

Dans le dernier journal *"LA VOIX DU MAQUIS"* n° 155 (*PAGES 12 et 13)* il a été relaté la remise de la Légion d'Honneur par Monsieur Gérard ERRERA, Ambassadeur de France à Londres, à notre ami Ernst Van MAURIK, alias "*PATTERSON"* ainsi que l'allocution prononcée lors de cette remise par Monsieur l'Ambassadeur.

En raison du manque de place dans ce journal, nous n'avons pu insérer la photo prise lors de cette remise.

EN MARGE DU DÉFILÉ HISTORIQUE D'OYONNAX du 11 novembre 1943

Ce défilé, entré dans l'Histoire et la Légende, n'aura jamais de fin.

Le dernier numéro de *"LA VOIX DU MAQUIS"*, a largement exposé ce qu'avait été ce défilé historique, et la cérémonie qui a commémoré le 60e anniversaire de ce défilé. On croyait avoir tout dit, mais de nombreux événements liés à ce défilé et à sa préparation ont été, souvent ignorés et méconnus d'un grand public et même par nos membres de l'Association qui n'étaient pas dans "le périmètre" de cet événement, ou qui, maintenant se trouvent en dehors du département et, de ce fait, ne peuvent lire la presse de notre région.

Il est donc bon de rappeler quelques faits marquants, relevés par ci ou par là, sur la presse régionale ou dans nos archives.

1. CEUX QUI RESTENT DU DÉFILÉ

Ils étaient environ 130 à défiler le 11 novembre 1943. 60 ans après il restait (encore) 14 survivants, qui sont :
- Maurice ALLOIN - Dante CAMPIOLI - ? CLÉMENT - Marcel GARDEN - Pierre MARCAULT (aujourd'hui décédé) - Pierre MARINI - Hubert MERMET - Roger DEGOUTTE - Francis NEYRAUD - Henri ORSET - André PERRET - Jean PLANAISE - Marius ROCHE - Gaston ZULLIANI

Ils étaient aussi environ 150 qui étaient à la protection de ce défilé. Combien en reste t-il ? Une vingtaine environ...

On ne peut les citer, mais eux aussi ont eu un grand mérite et on peut les complimenter au même titre que ceux qui ont défilé. La presse régionale en a parlé quelques jours avant cette commémoration, mais on ne peut tout rappeler.

Citons seulement quelques exemples :

- Emile BERROD, le porteur de télégrammes - jeune facteur de 17 ans en novembre 1943, a aidé le lieutenant Brun et ses hommes à neutraliser le central téléphonique de la poste d'Oyonnax,
- René JOMAIN, dit *"L'Arbalète"* le dernier survivant des chauffeurs ayant acheminé les maquisards à Oyonnax, se souvient de la discrétion ayant, sécurité oblige, entouré le lieu du défilé,
- Henri ROMANS-PETIT, un chef emblématique des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura, a su donner au maquis un poids de taille.

2. CE QU'ILS ONT DIT, IL Y A 10 ANS.

Le 11 novembre 1993, on célébrait le 50ème anniversaire de ce défilé. Un numéro spécial de *LA VOIX DU MAQUIS* (N° 115) avait été édité pour rappeler cet événement. 40 pages avaient relaté toute la préparation minutieuse de ce défilé avec les moindres détails. Une page importante indique : **Ce qu'ils ont dit sur un jour pas comme les autres**

CE QU'ILS ONT DIT SUR UN JOUR PAS COMME LES AUTRES...

Innombrables et divers furent les commentaires sur «l'Événement». Les témoins de ce 11 novembre 1943 oyonnaxien, du plus grand au plus humble, ont pu librement s'exprimer, selon leur sensibilité propre, sur ce qui restera l'un des moments forts de leur existence.

Parfois, - et même le plus souvent -, c'est la charge symbolique engendrée par le «coup» des maquisards de l'Ain qui a été retenue. Ses conséquences aussi. Mais l'anecdote trouve sa place également dans le réservoir des souvenirs.

Outre les observations dont nous avons déja fait état dans le compte-rendu proprement dit de cette manifestatlon patriotique, émanant des acteurs de l'Événement, voici, rassemblés pêle-mêle, quelques autres commentaires parmi tant de jugements recuelllis à chaud, ou dans la ville de ce défilé-défi. Des petites phrases isolées sur un très grand moment...

- **Lieutenant de LASSUS, ex-lieutenant LEGRAND,** *Commandant le Maquis Précarré (col de Richemont : «L'hommage spontané et enthousiaste de la ville d'Oyonnax, vers midi, le 11 novembre 1943, a été à mon sens l'un des éléments qui ont conduit peu à peu à l'extermination de l'hitlérisme et de sa philosophie raciste».*
- **Raymond MULARD,** *porte-drapeau : «Surprise... Population d'Oyonnax... Je vois des jeunes, des vieux qui, en chapeau ou en casquette, se découvrent au passage du drapeau; je vois même une vieille dame se signer à notre passage... j'en vois d'autres, les larmes aux yeux, et cela fait partie des souvenirs que je n'oublierai jamais...».*
- **ROMANS-PETIT :** *«Voici Oyonnax ! ma surprise est considérable... je croyais arriver bien avant le convoi... Or, je passe entre deux haies formées par les gars du Maquis. Le clairon sonne le garde-à-vous. J'arrive sur la place de la Poste où plusieurs centaines de civils regardent ahuris, slupéfaits... Comme tous les officiers, je suis en tenue. Nous portons tous, non pas les rubans de nos décorations, mais les croix et les médailles elles-mêmes. D'une voix qui m'étonne moi-même par son ampleur, je crie :* «Les Maquis de l'Ain..., à mon commandement". *Alors, c'est une explosion de cris, de hurrahs, d'applaudissements. Quoi ? ce n'était donc pas des chantiers de jeunesse ou des miliciens ? mais des maquisards ?».*
- **Pierre MARCAULT,** *Chef des Maquis des Camps d'Hotonnes, Commandant la 2ème section du défilé : «Ce ne fut pas une cérémonie grandiose, elle fut tout simplement émouvante dans son symbole,* «les vainqueurs de demain à ceux de 14-18»*... Toute l'amertume de notre défaite disparaissait devant ce geste d'espoir».*
- **Pierre CHASSÉ (LUDO)**, *Maquis du HautJura, puis du camp de Granges : "Mon souvenir le plus vivant, c'est l'enthousiasme des spectateurs constatant que tout n'est pas fini, que la France n'est pas vaincue, qu'elle veut revivre et préparer sa victoire... Il me reste la joie et la fierté d'avoir vécu ce jour d'espoir où population et maquisards nous nous sentions en communion avec tous ceux qui voulaient que revive la France».*
- **HESLOP (XAVIER)**, *Chef de la mission interne envoyé par Londres auprès des Maquis de l'Ain) :* «Dans les rues d'Oyonnax, les pleurs redoublèrent, puis le cortège revint vers le centre et là, ROMANS dit à la foule que ces hommes, ces maquisards n'étaient ni des terroristes ni des voleurs, mais des hommes qui voulaient libérer la France... Regardez bien, car vous voyez avec eux l'espoir de demain !».
- **Marius ROCHE,** *porteur de la gerbe avec son frère JuJien :* "J'ai le souvenir précis du lieutenant de LASSUS en tenue de l'armée française prenant l'attitude de la Victoire ailée, le bras droit en avant, le visage énergique, réveillant la foule massée sur les trottoirs par ce cri : «Allons, le peuple, gueulez, mais gueulez donc !».
- **Capitaine CHABOT, (Henri GIROUSSE),** *Commandant la 3ème section : «Nous avons donne la preuve, et d'une manière éclatante, que la Résistance Française était une force sérieuse faisant bloc avec le Général De GAULLE. Je n'ai su que longtemps plus tard que notre détilé avait provoqué un choc psychologique auprès de nos camarades des Forces Françaises Libres...».*

DÉPARTEMENTALISATION DU MUSÉE DE NANTUA

Le Musée d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut-Jura est apparu sous forme d'un projet présenté dans une profession de foi d'une liste de candidats à l'élection municipale de 1982.

En 1983, M. Seigne-Martin, Maire de Nantua propose à Pierre Mercier de prendre en main ce projet et de le mener à bien. En fin d'année, est créée l'Association des Amis du Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et Haut-Jura, ayant pour objet de réunir des collections, créer et animer le Musée. L'année 1984 et le premier semestre 1985 sont consacrés aux gros travaux : toiture, intérieur, aux frais de la ville de Nantua, avec l'aide d'une poignée de volontaires bénévoles entraînés par René Collet, se chargeant d'effectuer les travaux restants et parallèlement de récupérer auprès du monde des résistants et déportés, tout objet ou document pouvant entrer dans les collections, et les installer dans les diverses salles pour leur mise en valeur.

Au fur et à mesure, grâce à la ténacité de M. le Maire de Nantua, et le soutien du Conseiller général M. Ferry, le Conseil Général de l'Ain attribua une importante subvention à la Ville lui permettant de terminer la restauration du bâtiment. Le 18 octobre 1986, le Musée est inauguré par MM. Boyon, Secrétaire d'État à la Défense et par le Général Simon, Chancelier de l'Ordre de la Libération devant une très nombreuse assistance d'anciens Résistants et Déportés. De 1986 à 1990, l'Association assure toujours, grâce aux bénévoles, la permanence du guichet des entrées.

Devant les difficultés rencontrées par les bénévoles, l'ardeur étant toujours là, mais le poids des ans lui aussi, la Ville décide dans une nouvelle convention de prendre en charge totalement le fonctionnement du musée, l'Association continuant d'assurer l'animation et développer la muséographie. Le Maire comme l'Association souhaitent que ce musée départemental devienne *"musée contrôlé par les Musées de France"* : label de qualité donnant droit à des aides de l'État.

Une convention rédigée par Mme Bruno, Conservateur des Musées des Pays de l'Ain, liant Département, Commune et Association, définit clairement les devoirs de chacun. Le 29 septembre dernier, le Ministère de la Culture décide que le Musée serait à dater de ce jour, contrôlé par les Musées de France.

L'officialisation eut lieu le 12 décembre 2003, au cours de la cérémonie d'inauguration débutant à 16 heures, par une opération *"portes ouvertes"* du musée et découverte en avant-première de l'exposition. 18 heures : inauguration officielle : coupure du ruban par M. le Préfet de l'Ain et M. Jean Pépin , Sénateur et Président du Conseil Général de l'Ain, accompagnés de M. Claude Ferry, Vice-Président du Conseil Général, Mme Jocelyne Boch, Vice Présidente du Conseil Général chargée de la Culture, M. Gérard Maille, Maire de Nantua, M. Lucien Guichon, Député de l'Ain et M. Jean Paul Emin, Sénateur de l'Ain.

Après l'accueil des personnalités par Mme Bruno, Conservateur en Chef, visite guidée et commentée de l'exposition temporaire sur le thème *"Au cœur de la Ville, traces de pierre, vie des hommes"*. Très belle exposition mettant en valeur de magnifiques tableaux de la Ville de Nantua et de ses environs dans le passé, de ses immeubles, et des diverses personnalités ayant apporté leur participation au renom de la Ville. Cette visite, pour les anciens résistants et maquisards s'est terminée avec un sentiment de surprise et d'amertume, après avoir constaté la place réservée dans les murs du Musée de la Résistance et de la Déportation à deux victimes : le Docteur Mercier, Chef de L'A.S. de Nantua, abattu par les nazis à Maillat, le 14 décembre 1943 et l'Abbé Gay, arrêté, déporté et mort en Déportation, pour avoir participé à la lutte pour le retour de la liberté et de l'honneur de la France.

La suite de cette cérémonie à l'Espace André Malraux s'est déroulée en présence de très nombreuses personnalités civiles et militaires : MM. Bernard Tomasini Préfet de l'Ain, Paul Durand, Sous-Préfet de Nantua, Jean Pépin, Sénateur et Président du Conseil Général, Claude Ferry et Jocelyne Boch, Vices Présidents du Conseil Général, Jean Paul Emin, Sénateur, Gérard Maille, Maire, Agnès Bruno Conservateur en chef, le Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental, Colette Defillon, Directrice départemental de l'O.N.A.C., Paul Morin, Marius Roche, Pierre Mercier Président de l'Association des Amis du Musée, et divers élus de la région.

Les diverses allocutions prononcées par MM. Gérard Maille Maire, Claude Ferry, Pierre Mercier, Jean Pépin, et Bernard Tomasini Préfet de l'Ain, ont contribué à préciser l'importance du Musée au titre de la reconnaissance de l'œuvre accomplie par le monde résistant, pour la lutte contre la déchéance de la France, le retour à la liberté et son immense impact auprès des jeunes dans la participation au Devoir de Mémoire.

L'utilité de la départementalisation et de son contrôle par les Musées de France, permettant de bénéficier d'aides de l'État, devenant une obligation pour la continuité de l'œuvre et les aménagements nécéssaires à la conservation des nombreuses pièces de collection, fut remarquablement mis en avant par les orateurs.

La clôture par un vin d'honneur, copieux et soigné, offert par la Ville de Nantua, permit à tous les participants d'échanger des commentaires habituels au cours desquels, de nombreux souvenirs refirent surface.

MARCEL CHANEL

Retenez bien cette date

Dimanche 3 Octobre 2004

Congrès et Repas de l'A.M.M.A.H-J

À CEYZÉRIAT

UNION DEPARTEMENTALE DES COMBATTANTS VOLONTAIRES DE LA RESISTANCE - AIN

COMPOSITION DU COMITÉ DIRECTEUR de l'U.D.

A la suite de la disparition de notre regretté Président Raymond JACQUET et de la démission de certains membres du Comité directeur, par suite de leur âge et de leur état de santé, le Comité directeur, lors de sa réunion qui s'est tenue à la Maison du Combattant à Bourg en Bresse a formé son nouveau bureau :

- **Co-presidents :** MM. Paul MORIN et Marius ROCHE, qui étaient déja Vice-Présidents dans l'ancien Bureau
- **Tresorier :** M. Marcel CHANEL, en remplacement de M. Émile BRETON,
- **Secretaire** : M. Jean RIVON, en remplacement de M. Charles CLAIR.

MM. BRETON et CLAIR restent néanmoins membres du Comité Directeur.

La tâche essentielle de l'Union Départementale des C.V.R. reste la préparation et l'organisation du Concours National pour le Prix de la Résistance et de la Déportation, rôle primordial pour le Devoir de Mémoire, et aussi l'achat de livres et revues pour les lauréats de ce Concours.

Le Jury de ce Concours est toujours dirigé par l'O.N.A.C. de l'Ain, c'est-à-dire Mme DEFILLON, Directrice de cet Office, et Freddy CLAIREMBAULT, délégué à la Mémoire Combattante de cet Office

CONGRÈS 2003 DE LA CONFÉDÉRATION NATIONALE

MOTION FINALE

Réunis en Congrès National les 2, 3 et 4 octobre 2003, les membres de la Confédération Nationale des C.V.R., fidèles à la mémoire du Général de Gaulle, l'Homme du 18 Juin 1940 :

- EXPRIMENT leur gratitude aux villes de Saint-Flour et du Puy en Velay, aux départements du Cantal et de la Haute Loire pour la qualité de leur accueil.
- SALUENT leurs camarades C.V.R. de ces hauts lieux de la Résistance.
- RENDENT HOMMAGE à leurs compagnons disparus, morts au combat, fusillés, martyrs de la Résistance, victimes de la Déportation.

La Confédération constate les récentes mesures prises par les pouvoirs publics, visant à minimiser le rôle et la place des résistants dans les organismes ou offices représentant le monde combattant.

Association représentative de la Résistance, elle demande à faire partie du Comité National d'organisation des cérémonies commémoratives du 60ème anniversaire de la Libération, qui serait en cours de constitution.

Attachés aux valeurs fondamentales de la démocratie et de la concorde internationale, les C.V.R. :

- S'INDIGNENT de la profanation des tombes de résistants et de soldats morts en France au cours des deux guerres mondiales,
- S'INQUIÈTENT, qu'en l'absence d'une législation adaptée, les médias et Internet notamment puissent, en toute impunité, créér des sites dangereux et falsificateurs entraînant dérapages et provocations.
- Ils appellent la Nation à redoubler de vigilance face aux risques encourus.

JAMAIS DÉMOBILISÉS, mais conscients que la fuite inexorable du temps amenuise leurs forces vives, les CVR :

- DÉPLORENT que les diverses préparations de documents - tant écrits qu'audiovisuels, (films, Cd-Rom) etc...) traitant d'évènements de la Résistance ou mentionnant leurs auteurs, ne fassent pas systématiquement appel à des résistants authentiques.
- PRESSENT leurs camarades de nourrir la Mémoire de la Résistance par leurs témoignages et les documents qu'ils peuvent léguer aux fondations - de la Résistance, de la France Libre - de la Déportation -, aux musées et archives.

LE CONGRÈS réaffirme avec force que le devoir de mémoire est essentiel et le relais indispensable.

En favorisant la venue de MEMBRES ALLIÉS, la Confédération permet la poursuite de la pérennité de son travail de mémoire entrepris depuis des décennies. LES COMBATTANTS VOLONTAIRES DE LA RÉSISTANCE :

- RENOUVELLENT leur reconnaissance aux enseignants *"transmetteurs du savoir"* et les encouragent à s'investir toujours plus dans cette mission, particulièrement en incitant leurs élèves à participer au Concours National de la Résistance et de la Déportation, qu'ils ont créé voilà 40 ans.
- LES CVR OBSERVANT çà et là, une montée de nouvelles barbaries d'ordre racial, politique ou confessionnel, ATTENDENT DES NATIONS UNIES qu'elles se dotent de moyens capables de mettre fin aux conflits meurtriers qui s'allument ou perdurent dans le monde tourmenté d'aujourd'hui.
- Ils RÉAFFIRMENT leur confiance en la JEUNESSE, afin qu'elle poursuive la CONSTRUCTION de l'EUROPE dans sa diversité, dans le respect de la tolérance et de la justice, en un mot pour l'EUROPE.

Ainsi

"la Flamme de la Résistance ne s'éteindra pas"

ON A ENCORE A VOUS RACONTER :

■ **Les 60èmes anniversaires : 2003-2004 :**

Dans *LA VOIX DU MAQUIS* n° 155, on vous a donné les comptes-rendus des cérémonies de l'année 2003. Dans ce journal, figurent les comptes-rendus des cérémonies déjà faites en 2004, et quelques unes de 2003 que nous n'avions pu passer sur le dernier journal.

En raison de l'impératif du bouclage du journal, il n'a pas été possible de donner les comptes- rendus des cérémonies de : 6 Juin à Ambérieu, 8 Juin à Pont de Vaux, 10 Juin à Marsonnas, 11 Juin à Chatillon sur Chalaronne, 12 Juin à Vonnas et à Léaz, 13 Juin à Villeneuve. Ces comptes-rendus figureront sur le prochain journal à paraître dans le courant de septembre.

* * *

■ **Journée Lyonnaise à Rillieux-la-Pape :**

Samedi 13 Mars dernier, les anciens des Maquis de l'Ain et Haut-Jura se sont retrouvés pour leur banquet habituel, institué il y a quarante ans. La participation diminuant, cet événement risquait de ressembler à un adieu. 60 ans après la Libération et 40 ans après le premier banquet des maquisards, ce n'était pas encore l'heure des adieux. En effet, grâce à Gaby Garadier, d'Aramis (Joseph Montagne), Nado (Rinaldo Carrera) et quelques autres, ce rassemblement compta encore 80 convives, tous contents de se retrouver dans cette camaraderie et cette amitié nées lors des années sombres.

"*AMI"* premier mot du *"Chant des Partisans"* résume l'ambiance et l'esprit de cette réunion faite dans la salle de l'A.U.V.R. (Association pour l'Unité du Voisinage de la Roue) association dont le Président d'Honneur est notre ami Gaby Garadier, aidée par son épouse toujours dévouée. Bien sûr, planait encore la mémoire de Rancy (Pierre Coupier) qui était la cheville ouvrière de cette journée, mais son épouse Fafa et sa fille étaient parmi nous. Comme depuis 40 ans, la journée débute par le "PUNCH" traditionnel et très savoureux servi en apéritif dans la salle du bas, avant de monter à la salle du repas, toujours servi avec la même équipe dévouée.

C'est pour témoigner de la participation des maquis de l'Ain et du Haut-Jura à la libération de la France, que l'AUVR a lancé un concours destiné aux écoles et aux associations culturelles. Accompagnées de nombreux documents d'époque, les œuvres présentées étaient rassemblées au fond de la salle du repas pour une exposition exceptionnelle

Nombre de dessins signés Georges Avril ajoutaient au réalisme de l'ensemble. Une grande part de la mémoire commune des anciens maquisards est contenue dans ces documents. "*Sincèrement, nous ne pensions pas que ce serait si important"* commenta Gaby Garadier.

Alors, à l'année prochaine... *"Tant qu'on pourra, on le fera"* opina Marcel Chanel, président de l'A.M.M.A.H-J

A ce rassemblement, assistait notre ami Antonin Pey qui commenta "*Les maquisards agissaient en frères".*

Celui que ses amis appellent Tony, a rejoint le maquis du Haut-Jura en 1943. Il avait 23 ans. Il revient sur l'histoire de ces hommes qui contribuèrent à libérer la France de l'occupation nazie. "*Les gens comme lui ont transformé en hommes les gamins que nous étions*" dit Gaby Garadier, la main sur l'épaule de son ancien frère d'armes. Antonin Pey est entré dans le maquis du Haut-Jura en 1943. Devenu *"Tony",* il est d'abord agent de liaison auprès du Capitaine Robert. Il appartient au service *"Périclès"*, un nom dont il est fier *"Notre démocratie doit beaucoup à cet homme"* rappelle-t-il.

Très vite nous avions compris que nous manquions de chefs. Le capitaine Robert créa donc le service *"Périclès"*. Nous sommes d'abord allés en Isère à Vaujany, puis à Thays, enfin Lamoura et le camp de Taillure. Nombreux coups de main, sabotages. Tony se voit confier la destruction de la gare de Bellegarde et de ses locomotives pouvant être utilisées par l'ennemi. Devenu chef de camp il avait 80 hommes répartis en 4 sections. Après le débarquement, nous étions 250.

Impossible pour Tony d'oublier le courage de tous les hommes du maquis. Jamais il n'y avait la moindre fêlure. On ne se repliait que sur ordre. Jamais on ne s'est sauvé. S'il fallait se faire tuer sur place, chacun l'acceptait. Nous agissions en frères les uns envers les autres. Il y avait des chamailleries comme dans toutes les familles, mais contre l'ennemi, chacun prenait le parti de son camarade. C'est cette même affection qui préside à leurs deux retrouvailles annuelles. Les anciens du Haut-Jura, intégré au Groupement nord commandé par le capitaine Perrotot (*Montréal)* se retrouvent à Rillieux, puis pour Pentecôte dans le Haut-Jura. On a ces réunions grâce à Rancy et Aramis, deux formidables organisateurs, et si nous sommes restés groupés, c'est grâce à eux.

(Merci Tony, pour ce rappel des faits).

* * *

■ **L'importance du journal :**

Notre journal prend une importance de plus en plus grande, par les messages que nous recevons depuis un certain temps

qui sont de plus en plus nombreux. Ils émanent bien souvent de nos camarades qui, pour raison de santé, par l'âge, et l'éloignement, ne peuvent plus venir rencontrer les copains lors des cérémonies ou des assemblées. Aussi le journal reste pour eux, le seul lien qui nous relie et qui rappelle l'épopée de notre jeunesse. Vous avez vu, déjà dans le précédent journal, des photos couleurs ce qui donne au journal un plus appréciable. Aussi si vous avez fait des photos lors de cérémonies ou rassemblements, vous pouvez nous les faire parvenir pour être, si possible, incluses dans le journal. Ces photos vous seront retournées après l'édition du journal.

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DÉCÈS DE NOS AMIS

- André VUICHARD à St-Genis-Pouilly
- Armand PONCET (Pompon) à St-Lupicin
- Christian CHEVALIER à Mouriès (Vaucluse)
- Pierre MARCAULT à Chatillon s/Chalaronne
- Général Maurice COLIN à Orléans
- Joseph LAURENT à Yenne
- Émilienne PENON à Hauteville
- Aimée VION à Hauteville
- Maurice PONCET à Replonges
- Marcel PONT à Montrevel
- Rose PELISSON à Polliat
- Jean CHEVALIER à St-Rémy-de-Maurienne
- Charles HUGONNET à Maillat
- Roger GOUBY à Nantua
- Serge GUILLOU à Maupertuis-sur-Mer(Lecerf)
- Marcel BAODOINO (Nick) à St-Claude
- Pierre VACHON (Pinard) à St-Claude
- René LANCON à St-Claude
- Aimée MARINONI à Culoz
- Alphonse DALY à Nurieux
- Alfred FRANCOIS à Échallon
- Paul MARTINOD à Belley
- Louis CHEVALIER à Belley
- Denis MERMET (Gilette) à Choux
- Lucas POCHET (Lucas) à Belleydoux
- Pierre GARNIER (Suzon) à Cernon
- Maurice DUCLOT à Lyon
- Robert PLASSE à Seyssel (Hte Savoie)
- René VAREYON à Oyonnax
- Armand GREFFERAT à Montracol.
- Claude DEUDON, fille de Gaston et Renée FEYEUX à Dommartin
- Martial, fils de Émile BERROD à Oyonnax
- J.P. BERTHAUD, gendre de Mme Ernest BURDY de Arbigny
- Mme CUSSET belle-mère de Geo BIEZ-CHARRETON à Belley
- Bernadette CHASSÉ, belle-fille de Mme CHASSÉ (Ludo) à St-Foy-les-Lyon
- L'épouse de Paul SATIN à Valleiry (Hte Savoie).

A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de notre profonde sympathie.

SECTION D'AMBÉRIEU

Assemblée de la section d'Ambérieu :

Les membres de cette section se sont réunis le samedi 7 février dernier sous la présidence intérimaire du secrétaire André Magdeleine, en l'absence de Gaston Brucher président en poste, retenu par la maladie. L'assemblée débuta par un hommage rendu aux disparus dans le courant de 2003 : Auguste Bérard, François Beau et André Besse. André Magdeleine salua l'effort de ses camarades de la section qui sortent chaque fois qu'ils le peuvent aux cérémonies officielles un peu partout dans le département. Il félicita les enfants du Collège St-Exupéry qui participèrent au Concours de la Résistance et de la Déportation. On rappela dans cette réunion qu'il était nécessaire de transmettre ses souvenirs pour alimenter le *"Devoir de Mémoire"*.

Lors de cette réunion, les adhérents ont découvert leur nouveau drapeau financé en grande partie par Georges Martin, auteur du livre *"Ambérieu la Rebelle"* contant l'histoire de la résistance en cité cheminote. 1000 livres ont été imprimés, on sait qu'un second tirage est prévu. Merci à Georges Martin pour ce geste.

Au chapître financier, les comptes sont équilibrés. La cotisation reste fixée à 12 euros.

La prochaine cérémonie aura lieu au dépôt SNCF d'Ambérieu le 6 Juin (se reporter à la presse pour l'heure de la cérémonie).

SECTION DE BELLEGARDE

Assemblée générale de la Section :

Les membres de cette section se sont réunis le jeudi 8 janvier dernier, au centre Jean Vilar. 27 membres étaient présents. Le Président Robert Molinatti remercie les fidèles pour s'être déplacé, certains d'Annemasse et plus loin. Il demande la minute de silence en mémoire des camarades disparus en cours d'année, présente ses vœux pour 2004 et passe la parole à Bruna Richoux pour le compte rendu de l'activité 2003. Le président reprend la parole pour annoncer la mise en route du projet du Monument à la mémoire de nos camarades tombés pendant la période de la clandestinité; la discussion s'anime au sujet de l'emplacement, puis le président annonce la main-mise sur le musée de Nantua par le Conseil Général à compter du 1er Janvier 2004, et annonce le retour de Denis Collet au Musée. Mme Bertuol, trésorière, fait un exposé des finances de la section, le bilan de 2003 étant

équilibré, mais pour combien de temps, les adhérents étant de moins en moins nombreux, mais les cérémonies sont toujours aussi nombreuses.

Le Président reprend la parole pour annoncer une souscription pour le monument et donne les coordonnées pour participer à cet élan de générosité envers nos camarades disparus dans la tourmente.

Envoyer vos dons à l'ordre de :

A.M.A. Comité Libération - Monument

Chez M. Robert MOLINATTI,
43 route des Aubépins - Ballon - 01200 LANCRANS.

La fin de cette assemblée s'est terminée par le verre de l'amitié et 15 jours plus tard par le traditionnel banquet.

* * *

Cérémonie de l'appel du 18 Juin ;

Le 18 Juin, nous allons célébrer le 64e anniversaire de l'appel du Général de Gaulle, au Monument aux Morts de Bellegarde. Nous comptons sur votre présence. Vous serez informé en temps voulu et une réunion aura lieu pour vous mettre au courant du programme.

SECTION DE BELLEY

Nécrologies :

- Aujourd'hui, il est difficile pour nous d'écrire cette rubrique. Elle concerne une famille très éprouvée, celle de notre camarade et ami Jean-Pierre Grace. En effet, le 25 octobre 1997 il perd son fils Yves dit *"Pollux"* à l'âge de 47 ans, puis le 18 septembre 2003, un autre fils Pascal âgé de 46 ans et maintenant le 6 février dernier, c'est son épouse Claudia qui le quitte à l'âge de 83 ans. Nous ne pouvons que nous incliner avec beaucoup de tristesse devant toutes ces épreuves et chagrins que subit notre camarade et sa famille. Nous garderons de Mme Grace, le souvenir d'une femme simple, courageuse, travailleuse ayant élevé une nombreuse famille. A ses funérailles une foule immense parmi laquelle de nombreux membres de notre Amicale emplissait la Cathédrale de Belley. Nous assurons Jean et ses enfants de notre profonde sympathie.

- Avec beaucoup de peine nous avons appris le décès de notre camarade **Louis Chevallier**, de la Châtillonne, le 7 février à l'âge de 84 ans, après une longue et douloureuse maladie. Il faisait partie de l'A.S. de Belley avec ses frères Antoine et Joseph et son neveu Claudius. Il ne faut pas oublier Marius Vollet et Louis Lamy chefs de trentaine. Ils dépendaient de Marcel Regad et répondaient toujours présent lorsqu'il faisait appel à eux. Il fit partie de l'Amicale dès sa création, c'est un vieil ami qui disparaît. Il a mené la vie rude et laborieuse de tous les gens de la terre et laissera à ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un homme d'une grande gentillesse et dont l'hospitalité n'était pas un vain mot. Il avait été très marqué par la disparition de son épouse en 1994. A ses funérailles on relevait la présence de ses camarades et de notre porte-drapeau Robert Tempion qui avaient voulu lui rendre un dernier hommage. A ses enfants et à toute la famille, nous présentons nos sincères condoléances ainsi quà sa sœur Madame Tony Girel, sympathisante de notre section.

- Comme toujours, c'est avec tristesse que nous apprenons la disparition d'un des nôtres. Aujourd'hui, c'est **Paul Martinod**. Né le 16 mars 1915 à Hotonnes, il nous a quittés le 9 Mars. Engagé en 1935 au 5ème R.T.M. à Belley, il fit la guerre 39/40. Nommé sergent il termina sa vie militaire au 1er B.C.P. à Belley en 1942. Son engagement de 3 ans aura duré 7 ans. Entrepreneur de transports il épousa Gabrielle Sacquin qui lui donna 2 fils. Du fait de son métier, il rendit de grands services à la Résistance et faisait partie de l'A.S. de Belley avec Berthet (ancien gendarme). Il était sous les ordres de Marcel Regad et d'Hilaire Leleu dès 1943. Souvent sur les routes avec son camion, il participa au coup de mains sur les chantiers de jeunesse d'Artemare en 1943 puis sur celui de l'Intendance de Bourg. Ils visitèrent souvent les fruitières et s'emparèrent de sacs de blé en gare de Sault-Brénaz. Ils transportèrent tout cela ainsi que des armes parachutées à différents camps du maquis du Valromey. Ils camouflèrent des armes avec Jean Grace et Ludo Cavagnis dans la grotte de Glandieu. Il participa avec l'A.S. à la libération de St-Laurent - St-Bonnet de Mure - Bourgoin - la Verpillière. Il était titulaire de la carte d'A.C. et de la carte C.V.R. Nommé Vice-Président de la section en février 1988, il démissionna de son poste en 1991 pour raisons de santé. De nombreux membres de l'Amicale avec leur porte-drapeau Robert Tempion lui rendirent un dernier hommage le 11 Mars en la Cathédrale de Belley. Nous remercions bien vivement son épouse du don qu'elle a fait à notre section en souvenir de Paul et lui adressons ainsi qu'aux membres de sa famille, nos sincères amitiés.

- Le 23 Mars dernier, notre Vice-Président Georges BIEZ CHARRETON a eu la tristesse de perdre sa belle-mère Mme Jeanne Cusset, bien connue et très estimée à Belley. Nous adressons à Geo et à tous les siens notre sympathie et nos remerciements pour le don qu'il a fait à notre section en souvenir de sa Belle-Mère.

* * *

Nos cérémonies :

• *RUFFIEU 2 FÉVRIER 1944 :*

Ce jour-là, deux camions de la Cie Pré Carré, partis d'Hotonnes et commandés par Seigle, avec pour mission de faire un coup de main à Artemare, se heurtent à cinq camions allemands. Avec une promptitude fulgurante, Seigle donne ses ordres, tous les hommes descendent, s'installent en tirailleurs. Le feu est déclenché, il dure 3 heures. Sept des nôtres sont grièvement blessés et nous retrouverons leurs corps affreusement mutilés dont Armand Vittet de Belley. Seigle

regroupe les 5 hommes qui lui restent dont Mario Golin, le seul encore en vie actuellement. Ils installent leur F.M., laissent les allemands se regrouper puis les arrosent de rafales qui sèment la mort dans leurs rangs. Ils partent précipitamment et emmènent avec eux 32 tués et 25 blessés (*Les Obstinés, pages 90/91*).

Pour le 60ème anniversaire, nous étions présents avec notre porte-drapeau, Robert Tempion. C'est aussi avec beaucoup de plaisir que nous avons revu notre président Marcel Chanel, accompagné de son épouse. Heureux également de retrouver quelques camarades, ainsi que Mario Golin d'Aix les Bains, seul rescapé de cette tragédie.

* * *

Assemblée Générale de la Section

Cette réunion qui s'est tenue le dimanche 7 Mars 2004 était importante pour nous du fait que devait être nommé un bureau pour la période 2004/2007. Malgré nos demandes écrites et verbales, personne a exprimé le désir de se présenter. A 10 heures, le président en exercice, Jo Routin ouvre la séance pour remercier les participants de s'être déplacés et souhaite la bienvenue à tous. Il demande ensuite une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus au cours de l'année 2003-2004 : Paul Rinaldi, Georges Comte, Louis Chevallier, et tout dernièrement Paul Martinod; les membres de nos familles : Fernand Cochet, Pascal et Claudia Grace - Alexis Demur et Antonine Michaud.

Nous avons aussi de nombreux malades qui, en envoyant leur bulletin de vote nous ont demandé de les excuser :

Mesdames Cartaud, Durouge, Meunier, Vanet, Borgey, Albert Fay, Louis Genet, Jean Marie Favre, Jean Paul Huchet, André Cochet, Etienne Nicaise, Valéry Leon, Jean Piccino et Léon Brunet. J'ai aussi à vous présenter les excuses de Laurent Michaud, pour raisons familiales et Jean-Baptiste Zambelli pour raisons professionnelles.

En ce qui concerne les élections, vous avez remarqué que nous avons innové cette année pour que les malades puissent participer. Tout le monde a reçu deux enveloppes, ceux qui ne pourront venir nous adresseront la petite enveloppe classique envoyée au Trésorier. De cette façon le vote sera anonyme.

Geo Biez-Charreton, Vice-Président, prend ensuite la parole pour faire connaître les cérémonies auxquelles nous avons assisté : Ruffieu - Fin de la guerre d'Algérie - Souvenir des Déportés - Fête de la Victoire à Belley et au Col de la Lèbe - Anniversaire de l'appel du Général de Gaulle - Échallon avec les familles de Roger Cretin, René Colomb, et à l'Assemblée générale de l'A.M.M.A.H-J à Péronnas avec le Vice-Président Geo Biez-Charreton et le porte-drapeau Robert Tempion - Journée de l'amitié du 7 décembre. Paul Morel Trésorier, fait ensuite connaître l'état de nos finances qui sont saines mais en légère baisse due aux prix des plaques-souvenir, des fleurs déposées sur les tombes de nos camarades et de leurs épouses décédés et des gerbes au Monument aux Morts. Félicitations sont adressées à Paul Morel ainsi qu'à René Devaux, commissaire aux comptes.

Nous passons ensuite au vote. Nous avons 65 inscrits à l'Amicale

- Votants : 44 soit par correspondance, soit au bureau de vote. : Résultats : 43 OUI - 1 bulletin blanc -

Le bureau actuel est donc reconduit pour 3 ans. Une personne neutre, membre de la presse assistait au dépouillement. Puis, un vin d'honneur clôtura cette A.G. et une gerbe fut ensuite déposée au pied du monument aux Morts. A ce sujet, nous avons remarqué que la gerbe déposée au Monument le 8 Mai 2003 était lamentable. Celle qui fut déposée ce jour (7 Mars 2004) était aussi dans un même état. Le bureau reverra la question pour changer de fournisseur.

Le repas eut lieu *"Au Bouchon"*. Le chef, Daniel Daujat est fils de Raymond Daujat, grand résistant, ancien Belleysan, membre de la Jeanne d'Arc et du CSB dans sa jeunesse. Il fit dérailler un train de permissionnaires allemands en décembre 1943 à Montélimar. 35 furent tués mais Raymond y laissa sa vie. Une rue porte d'ailleurs son nom à Montélimar. Le repas servi fut délicieux et copieux.

Compliments à Daniel. Avant de se quitter, un hommage fut rendu aux présidents récemment disparus : Clément Suchet en 1989, Aimé Cartaud en 1995 et Jean Battelier en 2000, pour ne citer que les derniers.

*** * ***

Réunion du bureau :

A la suite de l'Assemblée générale du 7 Mars, le bureau s'est réuni le 25 Mars puisqu'il a été reconduit dans sa totalité lors de cette A.G. Notre Trésorier Paul Morel nous a fait savoir qu'il avait eu la veille un nouveau malaise cardiaque (le précédent avait nécessité son admission à l'Hôpital de Belley). Son docteur habituel, appelé en urgence lui a administré tous les soins appropriés et lui a dit qu'il fallait absolument cesser toutes activités physiques et autres. En conséquence, il nous a remis sa lettre de démission que nous n'avons pu refuser, sa santé étant en jeu. Le 1er avril, Geo Biez-Charreton, René Rey, trésorier-adjoint et Jo Routin ont demandé à la Caisse d'Épargne un nouveau carnet de chèques établi au nom de René Rey qui devient automatiquement Trésorier. Paul Morel lui remettra les dossiers qu'il possède. Bien évidemment il reste membre du bureau et nous le remercions des services rendus depuis 1992, date de sa prise de fonctions en tant que Trésorier, et lui souhaitons une meilleure santé.

Nous vous demandons de bien vouloir vous adresser en ce qui concerne la Trésorerie à :

René REY
32, rue de la République
01300 BELLEY
Tél. : 04.79.81.59.21

SECTION DE BRENS

Nécrologie :

- C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition de notre camarade **Joseph Laurent**, domicilié à Yenne (Savoie), le 30 décembre 2003. Il était membre de notre Section depuis sa création. C'était un ami fidèle, toujours présent à nos rencontres et à nos cérémonies. Nous garderons aussi en mémoire son père, Eugène Laurent, grande figure de la Résistance savoyarde. A sa compagne Eliane, à sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

CAMP DE CIZE - CHARLES & JO

Nécrologie :

Christian Chevalier, "Bébé", ancien de la D.A.S.S. fut élevé à Corveissiat chez les Curvat. Nous nous sommes connus à l'école communale où déjà, il était *"un personnage"*. Entré dans la Résistance très jeune, son courage et son intelligence le font remarquer par le Capitaine Perrotot, dit *"Montréal"* chef du groupement Nord des Maquis de l'Ain qui en fait son agent de liaison personnel, on pourrait dire son second. Les anciens ont toujours dans la tête, le souvenir de sa camionnette passant la nuit subrepticement, apportant armes, munitions, ravitaillement et des ordres, après avoir trompé plusieurs barrages de G.M.R. grâce à son imperturbable sang froid. La guerre finie, grâce à ses qualités, il fait une belle carrière en Afrique dans l'industrie du froid, et s'était retiré à Mouriès. "Bébé" a quitté la grande famille de la Résistance où il fut un élément majeur. Nous assurons sa veuve, France, que nous sommes de tout cœur avec elle et participons à sa peine.

* * *

Inauguration *"Place Edouard CROISY"* à Corveissiat :

Le dimanche 25 avril, la section du Camp de Cize, *"Charles et Jo"* procédait à l'inauguration de la place *"Édouard CROISY"* à Corveissiat. Voici l'allocution prononcée par Loulou Blétel, lors de cette cérémonie :

"*Édouard Croisy dont nous inaugurons la place aujourd'hui a fait ses humanités à l'école communale de Cize. Originaire de Bolozon, il est issu de la France profonde, celle qui analyse et possède le sens de l'effort. En 1940 au moment où tout semble s'évaporer, il garde les pieds sur terre et s'engage dans l'action. La lutte syndicale et politique, il connait - la guerre, il va l'apprendre. Militant né, il deviendra un meneur d'hommes. Les maquisards sont des volontaires. Ce sont eux qui choisissent leur chef pour ses qualités. Sous les ordres de Charles dont il prendra le commandement à sa mort à Échallon, Édouard donnera la pleine mesure de ses moyens. Devenu le responsable de cette unité, que le Président Girousse, dans sa préface du livre d'Yves Martin* "La Formation des Maquis de l'Ain" *qualifiait d'unité d'élite et qui perdit trois de ses chefs au combat. Édouard, influencé par Charles, devant l'imprévu d'une situation engageant la vie de ses hommes, apprendra à composer. Voix puissante, cœur gros, nature généreuse, le sens de l'amitié et du dialogue, le respect d'autrui, c'était un républicain. Après la guerre, il consacrera le plus clair de son temps au rétablissement de la situation confuse des anciens maquisards. Avec sa femme Rose qui avait su affronter la gestapo à la recherche de son époux, ils avaient tous deux créé à St-Alban, un univers de liberté où les anciens, quelque soit leur tendance, avaient droit de cité autour d'un canon, pour revivre leur passé. Ce fut la genèse de son livre* "Vie et combats d'un maquis Ain-Jura".

Une médaille s'estompe, une place reste. Merci à vous tous ici présent. C'est grâce à vous si nous avons aboutit. Merci aux Maires de Cize, de Corveissiat et de Bolozon. Merci aux associations de résistants et au monde combattant qui nous ont soutenus, en particulier le groupe de Cize. Je crois pouvoir dire que nous avons rempli notre devoir du souvenir envers celui qui fut notre dernier chef. La stèle de Chalour, les pierres gravées, le monument du camp, maintenant cette plaque résument notre action dans l'histoire. La vigilance restera notre raison. En ce jour, souvenir de la déportation, je n'oublie pas ceux qui payèrent le prix fort pour nous avoir soutenus, avoir été des nôtres ou simplement rester Français.

Notre amicale, déposée à Corveissiat, fut créée par Édouard après la guerre. C'est elle qui a mené à terme, ce devoir de justice que nous lui devions. Pour le Lieutenant Édouard Croisy, l'Amicale des camps de Cize-Charles-Jo était son jardin secret, à l'abri des empoignardes fraticides. Il avait su échapper aux intrigues du pouvoir en nous gardant à tous la fraîcheur de nos débuts, celle de nos vingt ans où nous étions tous frères, celui qui croyait au ciel, et celui qui n'y croyait pas.

Loulou Blétel

CHAMPAGNE EN VALROMEY

Assemblée générale de la section :

La section du Valromey a tenu son assemblée générale le mercredi 17 Mars à la Mairie de Champagne. Douze anciens résistants sur la vingtaine que compte la section se trouvaient ainsi réunis autour de leur président Raymond Juillet, par ailleurs maire de la commune. Celui-ci présenta d'abord les excuses d'absents, puis fit observer une minute de silence à la mémoire des camarades disparus depuis la dernière assemblée; notre section n'en comptant aucun, cette minute de recueillement fut dédiée à ceux de l'AMMAH-J

qui nous ont quittés, et en particulier à Pierre Marcault qui dès l'été 1943 fut un prestigieux chef des Maquis aux Plans d'Hotonnes, sur les hauteurs du Valromey. Dans son compte rendu moral, le président fit part de sa participation, au titre de membre du conseil d'administration de l'AMMAH-J, aux différentes manifestations dans l'Ain ou le drapeau du Valromey se trouvait représenté

Il attira aussi l'attention de l'assistance sur la haute tenue, avec photos en couleurs de la commémoration du 11 novembre 1943 à Oyonnax,sur le dernier numéro *"La Voix du Maquis"*. Puis selon l'ordre du jour, on passa à l'élection du bureau selon les statuts. Ce qui donna les résultats suivants :

• **Président :** Raymond Juillet, réélu.

• **Vices-Présidents :** Gustave Gojoz, doyen de la section, élu et Albert Serpol, porte-drapeau, élu.

• **Secrétaire :** Louis Douillet, réélu.

• **Trésoriers :** Georges Bobillon, réélu - Robert Durand réélu.

Thérèse Favre, réélue, Henri Gros, élu et André Perron, réélu.

• **Finances :** Le trésorier présenta le compte-rendu qui se solde pour une encaisse très positive même si le bilan 03/04 présente un léger déficit. Il note qu'une récente participation de 300 € a été décomptée à l'Amicale des Anciens Combattants du Valromey pour l'achat d'une colonisation que l'on pourra, de ce fait, utiliser.

* * *

Cérémonie de Challes les Eaux :

Elle aura lieu le dimanche 20 Juin (jour anniversaire). Elle célèbrera le 60ème anniversaire de ce tragique événement, en souvenir des 19 fusillés du Bugey et du Valromey. Un car partira à 17 heures de Champagne. Anciens résistants, familles des disparus et sympathisants sont cordialement invités.

Le verre de l'amité clôtura cette assemblée générale.

Louis Douillet

SECTION SEYSSEL CULOZ

Assemblée Générale :

L'Assemblée générale de la section Seyssel-Culoz s'est tenue le 6 mars à l'Auberge de la Pallière à Lavours.

Le Président Louis Bonaz remercie les participants de leur présence, puis demande une minute de silence en mémoire de nos disparus, en particulier Mme Guy Marinoni de Culoz. Dans le rapport moral, il présente le compte rendu des activités de l'année 2003, participations à toutes les cérémonies commémoratives, évoquant le 60ème anniversaire des tragiques journées de Février 1944 à Seyssel.

Le Trésorier Jean Daillon donne ensuite le compte-rendu financier qui présente une situation positive, résultant d'une parfaite gestion.

Le rassemblement au Col de Richemond a été fixé au Dimanche 18 Juillet. Le Président exprime le désir d'y retrouver le plus grand nombre de participants (repas tiré des sacs).

Après l'apéritif offert par le restaurateur, un repas clôtura cette agréable journée pleine de bonne humeur et d'amitié.

* * *

Nécrologie :

Notre ami Robert Plasse nous a quitté début mars. Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances et l'assurons de notre profonde sympathie.

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que nous avons appris la disparition d'Odette Satin, épouse de notre ami Paul; elle était présente à ses côtés pour toutes nos manifestations. Nous présentons à Paul, ses enfants et petits enfants, nos sincères condoléances et l'expression de notre profonde amitié.

Louis Bonaz

SECTEUR C7

Nos deuils :

- En décembre 2003, Claude DEUDON, fille de Gaston et Renée FEYEUX de Dommartin.
- En janvier, Maurice PONCET de Replonges
- En janvier également : Marcel PONT de Montrevel
- En février, Rose PELISSON de Polliat.
- En avril, Jean-Paul BERTHAUD, gendre de Madame Ernest BURDY d'Arbigny.

A toutes ces familles dans la peine, tous les mem - bres du Secteur et de l'A.M.A.H-J, les assurent de leur profonde sympathie.

* * *

Nos cérémonies :

- Le bouclage du présent journal étant fait, les cérémonies de Pont de Vaux (8 Juin) et Marsonnas (10 Juin) seront données dans le prochain journal qui paraîtra en septembre prochain.

Retenez aussi les dates des prochaines cérémonies commémoratives de notre secteur :

- 19 Juillet à la Croix-Chalon, à 18 heures 30 où fut fusillé Jean VUITTON par les nazis.
- 21 aout à St-Cyr sur Menthon à 18 heures
- 3 septembre - Stèle de Jalozinsky à Malafretaz et Monument des Américains à Montrevel.

* * *

Journée de retrouvailles du C7 :

- Elle aura lieu le dimanche 5 septembre à Attignat. Retenez bien cette date pour venir le plus nombreux possible. Le matin : messe en mémoire de tous nos camarades disparus, Assemblée générale du Secteur, cérémonie au Monument aux Morts - vin d'honneur - puis repas pris ensemble.

Tous les membres de l'AM.M.A.H-J sont aimablement invités à se joindre à nous et c'est avec un grand plaisir que nous les accueillerons.

Exposition au Musée Chintreuil à Pont de Vaux :

- Ce 23 avril 2004, date à retenir pour le Musée et pour la population Pontévalloise et du canton. Ce vendredi soir, M. Jean-Claude THIERRY, Maire de Pont de Vaux, M. Henri GUIILLERMIN, Président de la Communauté de communes et Mlle Nelly CATHERIN, attachée de conservation au Musée Chintreuil, ont ouvert solennellement l'exposition installée dans une salle jouxtant le grand-salon de l'Hotel de Ville et réservée aux différents événements marquants de la ville.

Cette exposition, avec comme toile de fond, la Résistance à l'occupant nazi, traite les divers aspects ayant eu comme cadre Pont de Vaux et sa région : Armée Secrète, service atterrissages et parachutages, différents réseaux (HUNTER-AZUR) ayant permis le parachutage d'armes et de matériel, et surtout de très nombreuses personnalités civiles et militaires ayant transité et séjourné à Pont de Vaux. L'exposition présente de très nombreux regards sur la vie pontévalloise durant cette période 39-45 : tickets de rationnement, de triste mémoire, etc...

Dans leurs allocutions, MM. THIERRY et GUILLERMIN se sont attachés à relater la qualité et la diversité des pièces et œuvres présentées, allant de la période 39-45 à la période actuelle, depuis le parachute d'origine, à l'œuvre de M. J.-P. Chatelet, ayant trait à l'oppression, la répression, rehaussé de ce geste d'espoir. Nous ne pouvons que nous associer aux déclarations faites, en soulignant la présentation de Mlle Nelly CATHERIN, attachée de conservation au Musée qui rappela à l'assistance, le but de cette exposition, permettant aux jeunes générations de connaître et comprendre la vie de leurs ancêtres et les motifs les ayant conduits à la désobéissance et à la Résistance.

Cependant, de très nombreux résistants ont constaté que dans la présentation des personnalités Pontévalloises, responsables des divers services, le principal organisateur de l'Armée Secrète, notre chef et ami Jean FAVIER, avait, suite à un oubli involontaire nous l'espérons, été passé sous silence. En tant qu'anciens résistants, il est de notre devoir de féliciter Mlle Catherin pour avoir eu l'idée de cette exposition, et souligner l'immense travail réalisé, afin de retrouver tous ces témoignages et toutes ces pièces s'y rapportant. Nous devons surtout ne pas oublier tous les bénévoles qui l'ont secondé dans toutes les démarches nécessaires, les travaux de préparation et la mise en place de cette exposition.

Merci pour votre participation magnifique au devoir de mémoire qui nous incombe à tous.

Cette exposition est ouverte au public tous les jours de 14 à 18 heures, sauf le mardi, jusqu'au 27 juin inclus.

Marcel Chanel

POUR LE N° 156

Date limite pour l'envoi des articles

20 Août 2004

SECTEUR C8

Exposition sur la Résistance :

Une exposition sur la Résistance dans l'Ain et le Haut-Jura et particulièrement sur la région de Chatillon sur Chalaronne aura lieu au Centre Culturel de Chatillon du 5 au 18 Juin. De nombreux documents relatant les événements tragiques de Juin 1944 dans la région de Chatillon seront exposés.

En même temps, une exposition philatélique sur la Résistance et la seconde guerre mondiale, aura lieu dans ce même Centre Culturel.

Soyez nombreux à aller voir ces expositions avant sa fermeture : 18 Juin au soir.

Pour tous renseignements s'adresser à
Jean DECOMBLE
La Gaité - 01400 CHATILLON s/ Chalaronne
Tél. : 04.74.55.15.63

* * *

Journée de retrouvailles du C8 :

Elle aura lieu le vendredi 24 septembre. De plus amples détails vous seront donnés dans le prochain journal qui paraîtra autour du 10 septembre.

Avec nous, les membres du Conseil d'administration de l'A.M.M.A.H-J qui tiendront leur réunion à Chatillon ce même jour, se joindront comme toutes les années.

Réservez déjà cette date.

* * *

Nécrologie :

En ce début d'année, notre ami Armand Grefferat nous quittait à la suite d'une terrible maladie. Il avait souhaité des obsèques dans l'intimité familiale. Natif de Tossiat, à l'instar de ses parents, il consacra sa vie professionnelle à la fromagerie. Il trouva la mesure de son dynamisme et de sa clairvoyance dans l'essor exemplaire qu'il sut insuffler à la Coopérative de Neuville. On retrouve ce caractère, empreint de discrétion et de modestie lors de son engagement dans la résistance, et sa sincère camaraderie au sein du Secteur C8.

Entouré de toute sa famille, du Maire de Montracol, de ses intimes, des amis du C8, nous rendons le 3 avril dernier, cet ultime hommage au combattant personnifiant les soldats de l'ombre. Parcours exemplaire à méditer. Chapeau Armand.

J. Decomble

SECTEUR DR MERCIER - C5

Assemblée Générale de la Section :

L'Assemblée générale des anciens du maquis, section de Nantua s'est déroulée samedi 6 Mars 2004 au Musée de la Résistance et de la Déportation. La séance est ouverte à la demande de notre président

René Collet, par une minute de silence à la mémoire de nos camarades décédés cette année, une pensée également à nos camarades malades.

M. Collet évoque le 60ème anniversaire de 1944, et appelle à une simplification des cérémonies : dépôt de gerbes au Monument aux Morts de Nantua et devant la stèle des Bains. Il rappelle que le Musée reçoit de plus en plus de visiteurs, entre autres deux écoles américaines.

M. Dresin, trésorier dresse un bilan financier équilibré.

M. Maille, Maire de Nantua rend hommage à tous les maquisards et confirme sa participation aux cérémonies du 60ème anniversaire de 1944.

Le pot de l'amitié a permis à tous de conclure cette assemblée générale.

PAYS DE GEX - VALSERINE

Inauguration d'une stèle à Badian-Thoiry

Le 8 avril 1944, quatre hommes étaient abattus par les troupes nazies à Badian, commune de Thoiry : Maurice Prodon, Aimé Tavernier, Louis Chappaz et un inconnu, venant allonger la trop longue liste des victimes de ces barbares.

En leur mémoire, jeudi 8 avril 2004, une stèle a été inaugurée sur les lieux même de ce massacre, pour que jamais le passé ne s'efface des mémoires des générations futures. C'est donc en présence de nombreuses personnalités, dont Monsieur Jacques Guiliani, Sous-Préfet de Gex, Mme Jocelyne Boch, Maire de Thoiry, Vice Président du Conseil Général de l'Ain, M. Henri Cretin, Président de la Section locale de notre Association, de nombreux résistants avec leurs drapeaux, M. Roger Landecy Président des Anciens Combattants du canton de Collonges, que cette cérémonie eut lieu dans une grande dignité, avec le concours de la Lyre challaisienne, et une foule nombreuse. Plusieurs allocutions furent prononcées devant cette stèle, dont celle d'Henri Cretin, de Mme le Maire et du Sous-Préfet.

Ainsi, le devoir de mémoire est respecté... soixante ans après.

SLOVÉNIE

Certains d'entre nous se rappelleront les "*déserteurs"* slovènes (ex-Yougoslaves) qui avaient rejoint les maquis de l'Ain , par l'intermédiaire de Maurice MORRIER "Plutarque" et avaient été dirigés dans plusieurs maquis de l'Ain. L'A.M.M.A.H-J avait organisé à deux reprises, un voyage en Slovénie pour rencontrer nos anciens camarades ce qui leur avait procuré une joie immense de se retrouver.

Au début de l'année, nous avons reçu une lettre d'un de nos camarades slovènes, et voici la teneur de cette lettre :

"Je suis très content et reconnaissant à l'Association des Anciens des Maquis de l'Ain, de recevoir La Voix du Maquis *depuis des années et de garder ainsi le contact avec les camarades d'armes. A tous ceux et notamment à ceux des camps Verduraz et Nicole et du P.C. Chabot, je présente mes meilleurs vœux pour 2004.*

Avec mes meilleurs souvenirs et sentiments profonds d'amitié.

Ciril SIVIC
Vipavska 24
1000 LJUBLJANA (Slovénie)

Nous avons encore 5 camarades slovènes à qui nous envoyons régulièrement notre journal :

Ciril SIVIC - Peter KOLMAN - Lado GATEJ - Gabriel JUSTIN - Gabriel PANGR.

A notre tour, notre Association leur transmet tous nos messages de fidèle amitié et de fraternité.

HAUT JURA - PERICLES

Nécrologies :

■ ***LECERF nous a quittés :***

Serge Guillou de son vrai nom, nous a quittés le 25 décembre dernier, entouré de son épouse et de sa nombreuse famille. Il avait rejoint le maquis fin 1943 aux Tapettes, c'est là que je l'ai connu à mon arrivée avec Manigod le 7 janvier 1944 au chalet Dunord. Il était avec Pablo et tous les deux après les salutations d'usage nous ont dit *"en voila deux de plus pour monter la garde".* Ce fut le début d'une amitié qui ne s'est jamais démentie depuis. Nous avons participé aux différentes actions que nous avons tous vécues ensemble et sur lesquelles je ne reviendrai pas.

Rendu à la vie civile, nous nous sommes perdus de vue après quelques années, nos chemins s'étant séparés à la suite d'une erreur d'adresse lorsqu'il avait été affecté en Algérie. Nous nous sommes retrouvés 20 ans plus tard comme si nous nous étions quittés la veille. Il existait entre nous une communauté d'esprit que seule une profonde amitié peut créer. C'est ce que j'ai écrit récemment à Paulette, son épouse, en lui disant ma tristesse de ne plus le savoir à ses côtés.

Nos 20 ans, c'était il y a 60 ans et même un peu plus pour certains. Chaque année, chaque mois, nous apprenons que l'un d'entre nous a disparu Chacun pense alors que bientôt ce sera son tour. Lecerf, lui, nous a quittés à Noël dernier. Il nous reste, que l'amitié qui nous a unis ici bas, demeure en nos esprits, et comme l'a écrit Chateaubriand :

"La véritable tombe des morts est le cœur des vivants".

Repose en paix mon ami.

LENORMAND

On l'appelait POMPON

De son vrai nom, Armand Poncet, il habitait St-Lupicin. C'est donc la période du maquis qui m'a permis de le connaître (grâce à - ou - à cause de). Je me trouvais alors dans un groupe au dessus de Ravillioles (Camp Yann) localité proche de Saint-Lupicin et j'ai donc souvent eu l'occasion de le rencontrer, bien qu'il n'était pas directement intégré parmi nous. Mais nos intrusions dans la localité (et elles étaient fréquentes) ne se faisaient pas sans sa collaboration. Il était notre antenne locale, à l'affût de tout ce qui pouvait être d'un intérêt pour notre sécurité, et ceci certainement au détriment de la sienne qui aurait été bien compromise le cas échéant. Il était des nôtres quand nous allions aux matches de foot à St-Lu, habillés en tenue de gala des chantiers, s'il vous plait !... Mais quelle imprudence ! Rétrospectivement !

Participant aussi à ce fameux *"bal des mitraillettes"* que nous avions organisé à Ravillioles et dont les échos avaient dépassé largement les limites de la localité, mais qui aurait pu être lourd de conséquences si le sort nous avait été contraire. Pendant la période dite de *"l'éclatement"* pendant laquelle les groupes devaient se disperser au sein de la population civile et s'y intégrer si possible, mon groupe à moi s'est trouvé désigné pour St Lupicin et, là encore, il était des nôtres mais en plus, connu de tous, avec tous les risques que cette situation comportait pour lui et sa famille.

Ayant par la suite dû quitter son domicile, il a alors intégré le groupe Athos, avec lequel il a participé en particulier à la tragédie de la Grotte du Mont, en avril 1944, qui a marqué la fin des combats dans le Haut-Jura, mais qui s'est soldée par la perte de huit maquisards du groupe et où il a joué un rôle personnel déterminant. Il avait d'ailleurs fait de cette opération un récit détaillé dans le n° 152 de *"La Voix du Maquis"* du 1er trimestre 2003. Il en a toujours gardé un souvenir vivace et chaque année, il organisait un petit rassemblement dans ce lieu, avec quelques rescapés de l'époque, et d'autres bien entendu. Le nom de cette Grotte du Mont est gravé sur la pierre du Monument des Maquis de Saint Claude.

Vers la fin de la période Maquis, il faisait alors partie du camp Daty et il s'est retrouvé dans mon souvenir des joueurs de carte en tenue d'Adam que j'avais évoqué précédemment en parlant de mon ami Melcafe. Puis il a, je crois, terminé au 9-9, aux Gondrand, où il avait été intégré à l'équipe des éclaireurs skieurs, mais là mon souvenir est moins précis car cette équipe était indépendante du reste du bataillon.Revenu à la vie civile, il a monté à St-Lupicin, un atelier de fabrication spécialisé en outillage de précision.

Son violon d'Ingres était la photo.Il se rendait fréquemment à Arles chez notre ami Georges, avec son camping car, et son plaisir était alors de saisir à l'affût, le réveil de certaines espèces d'oiseaux de la région. Il en a profité aussi pour renouveler son stock pour sa cave. Il participait pratiquement à toutes les cérémonies de résistance où il faisait un grand nombre de photos, et il doit y en avoir chez lui un stock impressionnant. Que vont-elles devenir ?

C'est lui aussi qui nous avait découvert, pour nos réunions de soirées de Pentecôte, le chalet du ski-club de St-Claude, à la Combe du Lac, et qui se chargeait de toute la logistique, ceci pendant de très nombreuses années.

Un grand malheur a été la perte de son épouse. Depuis, il s'était laissé pousser la barbe, ce qui lui donnait au fil des années, le profil d'un véritable homme des bois. Il a alors entrepris des voyages lointains avec son camping-car qui lui servait d'hôtel ambulant avec son chien, fidèle compagnon. Une fois même, il a débarqué chez moi, alors qu'il revenait d'un circuit en Écosse !!!

Un trait de son caractère, les dernières années surtout : aigri, bourru et trouvant toujours à redire sur tout. J'avais le privilège d'être resté un de ses proches amis. Il m'avait téléphoné au début de sa maladie, pour me parler de sa santé, devant partir en stage en hôpital et en maison de santé. Et puis, plus rien ! Son décès n'a été connu que par la lecture du journal de la région. Il est parti discrètement et a rejoint tous ceux qui, comme lui, ont marqué de leur personnalité un grand nombre de moments heureux ou malheureux de cette époque ou d'après, sans être pour autant des héros ou des supermans.

Je citerais pour mémoire :

Patrick, Georges, Bertine, l'Amiral, Dudule, Rancy, parmi ceux que j'ai connus personnellement. J'en oublie sans doute; qu'on me pardonne !

Ces cendres ont été dispersées sur le site de la Grotte du Mont selon ses volontés. Adieu Pompon, on t'aimait bien tu sais.

NADO

* * *

Une lettre émouvante

Notre ami Armor vient de nous communiquer un article suivi d'une lettre émouvante, dont voici la teneur :

Dans un numéro récent, le magazine de la Fondation André Maginot *"La Charte"* a consacré un article au maquis de Beaubery, localité de Saône et Loire, proche de Cluny.

Le nom du service Périclès y est cité. C'est l'un des mouvements qui ont été à l'origine des maquis du Haut-Jura et dont tous les anciens d'entre nous ont fait partie.

C'est aussi le cas de notre camarade PASSY (Bruno Quinchez) habitant Lyon. Il fut dirigé au maquis dans un centre-école de cadres. C'était l'époque des équipes volantes. Blessé au cours d'un combat, il est fait prisonnier, interné au fort Montluc et fusillé par les allemands le 1er février 1944 à la Doua, à l'âge de 21 ans.

Pour ce 60ème anniversaire, et en hommage à ce valeureux et infortuné camarade, nous reproduisons sa lettre d'adieu adressée à sa famille, le jour de son éxécution, extraite du bulletin Périclès.

" Lyon le 1er février 1944, 13 heures.
Mes chers Parents,

Je vous envoie cette lettre, c'est la dernière. Condamnés à mort le 15 janvier, nous devons être exécutés ce soir à 16 heures. La mort est peu de chose, je regrette surtout d'être si jeune, car j'avais beaucoup de projets. Hubert les réalisera à ma place, il connaissait assez ma pensée.

Je regrette pour vous, car cela vous fera beaucoup de peine. Je n'ai jamais perdu courage. La destinée ne se commande pas. Dieu l'a voulu ainsi, peut-être pour mon plus grand bien. J'aurais peut-être dû écouter papa en juillet, mais on ne sait jamais. Ma vocation militaire est morte dans l'œuf, je le regrette, il y avait tant de choses à faire pour la France et il reste tant à faire ! Que notre mort ne soit pas inutile. Ne cherchez pas à la venger.

Tout ce que je possède, je le donne à Hubert. Qu'il en profite et sache s'en servir. La justice, le dévouement à autrui, voilà tout ce que je lui donne comme conseil.

Ne pleurez pas trop, il faut savoir supporter les malheurs dans la vie. Je vous demande pardon de tout ce que j'ai fait contre vous. Priez pour moi. Nous mourrons encore bien. Nous avons l'assistance d'un prêtre catholique allemand. J'avais cru bien faire, mes sentiments étaient bons, parfois j'ai vu l'erreur, mais je n'ai pu l'éviter.

Au revoir, Adieu, mes chers Parents. Je vous embrasse de tout mon cœur ainsi que tous.

Bruno
votre fils qui vous aimait bien.

COTISATION ET ABONNEMENT 2004

Cet article concerne les membres ISOLÉS, c'est à dire qui ne versent pas leurs cotisations et abonnements à un Secteur. La cotisation pour 2004 reste inchangée, c'est à dire **10 euros**, y compris l'abonnement de *"LA VOIX DU MAQUIS"*. Vous pouvez donc envoyer dès maintenant cette somme, ou plus si vous le désirez, au Secrétaire Général et Trésorier :

Jean RIVON,
9 Place de la Baille - 71000 MACON.

Je vous rappelle que tous les dons au dessus de 20 euros peuvent être déductibles de vos revenus de l'année dans laquelle ces dons sont versés. Pour cela, nous vous délivrerons, sur votre demande, une attestation de déductibilité fiscale.

MERCI

FIDÈLES LECTEURS
ET MEMBRES DE l'A.M.M.A.H-J
PENSEZ À RÉGLER VOTRE COTISATION 2003
10 € ou plus si vous le pouvez. Merci
Chèque au nom de l'A.M.M.A.H.-J
à envoyer au Trésorier
Jean Rivon - 9 place de la Baille - 71000 MACON

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIXe siècle. Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la **richesse de ses collections** (14 300 pièces), **l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.**

Une salle de projection (60 places)
Montée du Nazisme
L'occupation
La résistance "les Maquis de l'Ain"
La déportation

Horaires d'ouvertures en période estivale
(du 1er Mai au 30 Septembre)
Tous les jours sauf le lundi
Visites guidées
9 h 00 - 13 h 00 - 14 h 00 -18 h 00

Pour tous renseignements contacter :
Le musée :
Tél. : 04 74 75 07 50 - Fax : 04 74 75 27 58
L'office du tourisme :
Tél. : 04 74 75 00 05 - Fax 04 74 75 06 83

Musée Départementale d'Histoire
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua

SOMMAIRE

Le Mot du Président 1
Ils nous ont quittés 2
Cérémonie de Ruffieu- 2 février 2004..... 4
Commémoration des combats de Février 1944 4
60e anniversaire Montanges-Sièges - 4 Avril 2004 5
Sonthonnax - Chougeat - 25 Avril 2004 8
Cérémonie du 8 Mai 9
60e anniversaire de la rafle de Nantua 10
Bellegarde/Valserine. Appel pour un monument 12
Commémoration des combats de Juillet 1944 13
Sathonay-Camp, une très belle stèle..... 14
Rappel des cérémonies à venir 15
En marge du défilé historique d'Oyonnax 15
Départementalisation du Musée de Nantua 17
CVR - Congrès et bureau 18
On a encore à vous raconter 19
Vie des sections et des amicales 20

Directeur : M. ROCHE - Numéro d'enregistrement C.P.P. 49 D 73
Rédacteur en chef : Jean RIVON - Dépôt légal : 2e trimestre 2004
Mise en page/Impression : Atelier Jivaro - Villeurbanne
ABONNEMENT 1 AN : 7,5 € (3 numéros)
Association Nationale en Mémoire des Maquis Ain / Haut-Jura